

Une campagne "extraordinaire"

Le caractère et le sens de notre souscription — Ce que nous entendons faire — La nécessité d'une presse libre fut-elle jamais plus évidente? — Un appel à toutes les bonnes volontés

Nous ne pouvons encore feuilleter en détail le dossier, où voisinent souscription et vœux, qui s'accumule dans nos bureaux.

Mais nous pouvons tout de suite marquer le caractère extraordinaire de cette souscription.

Car, enfin, ces braves gens qui nous envoient leur piastre, leurs cinq ou dix piastres, en s'excusant de ne pouvoir faire plus, ces braves gens n'attendent du journal aucun service direct.

Ils ne lui demandent qu'une chose: servir des intérêts d'ordre général et qui leur sont particulièrement chers; c'est l'unique service aussi qui puisse leur rendre le journal.

Cette générosité, que la crise ne tarit point, ne nous surprend pas. Nous l'avons retrouvée tout au long des vingt dernières années, toutes les fois que nous en avons eu besoin. Il y a dans les fondations de notre œuvre le talent, le prestige, le travail et les sacrifices d'un homme exceptionnellement doué et dont le nom appartient, non seulement à l'histoire du Devoir, mais à celle de notre pays; sans lui, ce journal n'aurait pu naître ni grandir; mais, au travail, au dévouement, aux sacrifices de notre fondateur se sont jointes d'innombrables générosités, depuis celles des hommes d'affaires qui ont donné des milliers de piastres en prenant l'engagement formel de n'en jamais retirer un sou, jusqu'à celles, si profondément touchantes, de pauvres gens qui nous apportaient, en s'excusant, leur modeste obole. — C'est un conte de fée, a fairy tale, disait M. Bourassa lui-même à Winnipeg, au cours de l'une de ses tournées oratoires.

Que ces actes de générosité se soient produits au début de l'œuvre, c'était le plus magnifique hommage qu'on pût apporter au fondateur et à ses premiers collaborateurs; qu'ils se soient répétés et renouvelés au cours des années, qu'ils se répètent encore aujourd'hui, c'est le plus clair, le plus éloquent témoignage qu'il soit possible d'appliquer, nous ne disons pas à tous et à chacun des actes du journal, mais à sa ligne générale, à la dignité de ses intentions.

Rien, par ailleurs, ne saurait plus intimement, plus fortement lier le journal aux grandes Causes dont le service et la défense restent sa seule raison d'être.

En les abandonnant, en ralentissant même l'ardeur de son service, il ne trahirait pas seulement son programme; il décevrait et trahirait tous ceux qui l'ont aidé, qui l'aident encore. Dieu aidant, il ne fera ni l'un ni l'autre.

Le Devoir a besoin de ses amis, il a dit et redira pourquoi. Mais est-il bien sûr que le public qui est particulièrement le sien, le public catholique de langue française, n'ait pas autant, et plus peut-être, que jamais besoin d'un journal tel que voudrait être le Devoir?

Regardons autour de nous: la besogne qui nous attend tous, qui s'impose à tous, n'est-elle pas énorme?

Nous avons tous les problèmes des civilisations urbaines et rurales; nous avons en plus les problèmes des groupes minoritaires, du point de vue religieux et national. Qui saurait marquer l'ampleur et la complexité réelle de ces problèmes? Qui saurait même en surestimer l'importance?

La nécessité d'une presse qui ne sera point impeccable sans doute, qui ne saura pas tout, qui ne jouira pas du don d'infaillibilité et n'y prétendra point, mais s'efforcera d'examiner ces problèmes au mérite, quoi qu'en pensent les groupes et les clans politiques ou financiers, n'apparaît-elle pas plus évidente que jamais? N'est-il pas clair aussi qu'on n'a jamais eu plus besoin d'une presse qui s'efforce de tenir à l'affiche certaines questions, même si elles ne sont pas populaires, si elles ne font pas monter le tirage?

La réponse que reçoit notre appel, les échos qui nous reviennent de milieux très divers nous laissent croire que beaucoup le pensent.

Et, plus on y songera, plus on s'arrêtera à creuser la situation actuelle, plus on se convaincra de sa gravité et de ses dangers; plus on se convaincra aussi de la nécessité de fortifier une presse qui travaille avec constance, avec méthode, avec la plus large collaboration possible, à la solution de ces durs problèmes.

Nous ne sommes systématiquement les ennemis de personne. Nous avons trop vécu aussi pour ne pas savoir que les hommes sont des êtres pétris d'éléments divers et que chacun possède sa bonne part de qualités et de défauts, que nul parti, nul groupe, nul individu n'échappe totalement aux faiblesses générales de l'humanité, ne peut avoir non plus le monopole des qualités supérieures. Nous nous intéressons beaucoup plus d'ailleurs à l'essentiel, à ce sur quoi l'ensemble des catholiques et des Canadiens français sont d'accord qu'aux points secondaires sur lesquels ils se peuvent diviser.

Nous entendons — et ceci n'a rien de neuf — faire œuvre constructive d'abord. La critique ne nous intéresse que dans la mesure où elle sert à débayer le terrain, à faciliter le travail positif.

Pour aboutir à des résultats sains, nous serons prêts demain, comme nous l'étions hier, à mettre notre main dans la main de tous les honnêtes gens. Nous n'avons pas le goût, ni certes le droit, de mépriser aucun effort loyal.

Par-dessus les lignes de parti, qui ne nous enserrant point et ne nous intéressent guère, nous adressons notre fraternel salut, notre demande de franche collaboration, à tous les hommes de bonne volonté.

Ce n'est pas pour notre seul plaisir, qu'on veuille bien nous en croire, que nous entendons faire un journal fort; c'est pour mettre au service des Causes que nous croyons justes et nobles une arme puissante.

Et c'est précisément pour quoi nous multiplions, sans hésitation aucune, nos pressants appels. Ils servent des intérêts supérieurs, et qui dépassent infiniment nos petites personnes...

Omer HEROUX

effet, coutume de reprocher aux journalistes de chez nous leur manque de sérieux, leur tendance à faire passer la bagatelle avant l'essentiel et de leur donner la presse d'Angleterre pour modèle.

C'est donc imbu de modestie que le rédacteur du Journal s'est penché sur les derniers arrivages d'Europe, prêt à prendre une leçon de sérieux pour son compte et pour le compte de ses confrères en journalisme canadien.

Il narre le résultat de cette vérification avec un humour du meilleur cru. "Gardez-le ou ne le croyez pas, dit-il, nos confrères de la presse anglaise, ou au moins la majorité d'entre eux, s'intéressent moins aux choses de la conférence qu'au jeu de cricket, ou, du moins, ils croient que tel est le sentiment de leurs lecteurs. C'est ainsi que nous trouvons que pour chaque colonne que les journaux londoniens consacrent à la conférence impériale les journaux canadiens en donnent cinq. Le Times, nous l'admettons, fait un peu exception, le Manchester Guardian également, mais les journaux du soir, à Londres, indiquent à peine qu'ils savent que la conférence siège.

"Et les revues font de même. Nous avons sous les yeux le New Stateman et le Spectator.

"Le New Stateman expédie la conférence dans un paragraphe, tandis que le Spectator, qui consacre une page entière au conflit avec l'Irlande, ne fait aucune mention de la conférence.

"Il ne faut pas être injuste, cependant. Si les rédacteurs londoniens ne s'intéressent pas à l'aspect économique de la conférence, l'aspect mondain les préoccupe vivement. Il y a, par exemple, le London News-Chronicle. Sous une manchette de quatre colonnes ce journal discute les événements mondains de la conférence avec beaucoup de piquant.

"Il commence par narrer à l'univers que les femmes d'Ottawa sont des "hôtesse achevées". Elles ont de l'enthousiasme, des jardins magnifiques et "des fils et des filles charmants pour fournir la note aimable dans une réunion de grands hommes d'affaires."

"Et il y a aussi les bébés, naturellement. Ici, le News-Chronicle atteint à la haute éloquence et pour qu'il n'y ait pas de malentendu, nous allons le citer:

"Je m'imagine qu'il y aura des intervalles d'adoration des bébés entre les discussions sur les affaires de banque, de transport et de commerce interimpériales, car lord et lady Bessborough ont un tout petit bébé à la Government House et le premier ministre, le Très Honorable R. B. Bennett, est devenu récemment un grand-père très réussi."

"Et le News-Chronicle n'est pas à bout de ses nouvelles. N'étant pas satisfait de ces renseignements au sujet du premier ministre il ajoute:

"Elle (la fille de M. Bennett) sera à la Laurier House pendant la conférence; cette maison est le 10 Downing Street de la capitale canadienne."

"Il y a beaucoup de choses du même genre dans le News-Chronicle, mais nous ne pouvons nous en servir. Il nous faut sauver quelque espace pour un morceau sur la préférence sur le beurre."

Le journal est comme effrayé de ce qu'il a transcrit. Il y a de quoi! Non seulement le premier ministre a une fille; non seulement il est grand-père, mais il a réussi à jouer un sale tour à M. King qu'il a délogé de la maison Laurier pour y installer sa fille et faire de cet hôtel particulier le 10 Downing Street du Canada.

La conclusion, c'est qu'on a beau représenter les plus importants journaux du monde, cela ne confère pas l'infaillibilité et que quand on parle trop vite des choses qu'on ne connaît pas à fond, on dit des bêtises.

Ottawa s'amusera énormément de voir notre premier ministre, célibataire à tous crins, pourvu d'une fille et d'un petit-fils et poussant M. King encore plus profondément dans la vallée de l'humiliation en s'emparant de la maison que celui-ci a reçue en legs sacré de lady Laurier.

Paul ANGER

Voulez-vous recevoir le journal chez vous?

Voulez-vous ne le payer que 2 sous?

Si vous voulez recevoir le "Devoir" chez vous, à Montréal, si vous voulez ne le payer que 2 sous le numéro, vous avez un moyen très simple: Faites-vous déposer!

Pour cela, vous n'avez qu'à commander au moins deux numéros du "Devoir" livrables au même endroit.

Entendez-vous avec vos voisins, désignez l'un de vous comme dépositaire, toux les numéros du journal seront chaque soir portés à l'adresse indiquée et vous serez facturés à 2 sous l'un.

Vous pouvez appliquer cette combinaison, cela se fait déjà, dans les maisons de gros, etc., où il y a un personnel considérable.

Si la combinaison vous plaît, mettez-vous tout de suite en relations avec le "Devoir" (Service du tirage), 430, rue Notre-Dame-est, Montréal. (Tél. HARbour 1241).

Le sacre de Mgr Lapierre, vicaire apostolique de Szepingkai

A Ottawa

John Bull et l'Australie

Celle-ci veut vendre du boeuf à l'Angleterre, qui préfère celui de l'Argentine — "Diviser pour régner" — M. Bennett injustement rabroué par le "Star" de Londres

LES 65 ANS DE M. BALDWIN

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 4. — John Bull, quand il s'agit des relations diplomatiques de l'Empire et à la condition que ça soit lui le confesseur, reconnaît la vertu de la confession. C'est ainsi qu'il continue ses colloques intimes et particuliers avec les Dominions qui sont ici représentés.

Depuis le début de la conférence, les pays de l'Empire se faisaient collectivement, mais privément des confidences. C'était comme une espèce de confession collective en même temps que familiale. Officiellement, les confidences économiques des délégués demeuraient dans le cercle étroit du huis-clos.

M. Havenga, le ministre boer de l'Afrique du Sud, a bien failli changer tout cela, faire de la conférence chose ouverte à tout le monde.

Si cela s'était produit, les journalistes ne s'en seraient sûrement pas plaints. Mais les autres Dominions n'ont pas jugé à propos de suivre l'exemple de l'Afrique du Sud. Ils ont voulu donner à John Bull la chance de rétablir le huis-clos et John Bull en a profité. Il a maintenant entrepris de confesser les Dominions non plus seulement dans

le secret, mais en particulier: l'un après l'autre, ils passent à son guichet.

Hier, c'était le tour de l'Australie. Pourquoi l'Australie d'abord? Il paraît que c'est tout simplement conforme à l'ordre alphabétique. La conférence impériale qui se tient ici suit, en autant que faire se peut, les us et coutumes de la diplomatie internationale. Ne convient-il pas que les Dominions prennent les habitudes du monde? L'ordre alphabétique a prévalu à Versailles, en 1918 il prévaudra à Genève, aux réunions de la S. D. N. Pourquoi ne prévaudrait-il pas d'après de John Bull?

Après l'Australie, ça devrait être alphabétiquement et logiquement le tour du Canada. Mais quand cela viendra-t-il? Les délégués australiens ont été en colloque tout au long de la journée et de la soirée d'hier avec les délégués de la Grande-Bretagne. En sera-t-il encore ainsi aujourd'hui? On entend chuchoter que la confession australienne n'est pas encore complète.

Cela se comprend. Jusqu'à pré-

(Suite à la 2ème page)

Bloc-notes

Presse de parti

"La presse indépendante est indépendante sans qualification", écrit un rédacteur du Droit. C'est le bon sens même. Si elle louange tantôt un parti, pour le condamner plus tard, si elle blâme tantôt un autre parti, pour le féliciter ensuite d'une geste ou d'une attitude qu'il a eus, cela signifie-t-il qu'elle renonce à son indépendance? Non pas. Il y a bien des électeurs indépendants: cela veut-il dire qu'en temps d'élections ils ne doivent pas opter, n'optent pas entre les partis, lorsque vient le temps d'aller aux urnes et de voter, qu'ils font mal d'aller voter? S'abstenir de voter, ce n'est pas bien accomplir son devoir d'électeur. S'abstenir de critiquer le parti qui fait mal, ce n'est pas exercer son indépendance. Pour certaines gens, le journal indépendant devrait être de la plus stricte neutralité politique. Cela revient à dire qu'il ne devrait avoir aucune opinion, n'exprimer aucun jugement, ne critiquer ni ne blâmer personne, féliciter tout ensemble les deux partis, ne pas même se ranger du côté de tel ou tel homme qui paraît avoir plus d'indépendance d'esprit, donner plus de garanties que tel autre à l'électeur soucieux de la chose publique. Qu'il doive y avoir des journaux de partis, cela semble nécessaire, dans l'état présent des choses, chez nous. Et c'est peut-être pour n'avoir pas de quotidien bien à eux et qui soit influent que les conservateurs québécois, qu'il s'agisse du parti fédéral ou du provincial, font assez piètre figure devant l'opinion publique. Elle ne sait au juste ce qu'ils veulent ni ce qu'ils sont; et les libéraux, dont la presse est bien organisée, et qui ont des amis dans la plupart des feuilles de la province, leur font presque toujours pièce. Aussi bien, dans les circonstances, la presse vraiment indépendante est-elle plus que jamais nécessaire. Et le Devoir reste de cette catégorie.

Sénateurs
Avec la mort du sénateur Willoughby, de la Saskatchewan, cela fait quatre vacances au sénat: une en Saskatchewan, une en Nouvelle-Ecosse, où le sénateur Girou est mort dernièrement, et deux dans notre province, où il y a eu la démission du sénateur McDougall et la mort de M. Legris. Cela veut dire que les Acadiens ont droit à un sénateur à la place de feu M. Girouir, les Québécois catholiques de langue anglaise à un autre, les gens de l'Ouest à un nouveau; et les Canadiens français attendent la nomination d'un des leurs à la place de M. Legris, représentant de notre élément rural au Sénat. Les conservateurs ont déjà une majorité de deux voix à la Chambre haute; en nommant quatre autres sénateurs, ils porteront cette majorité à quatre, car des fauteuils à remplir, il y a ceux de deux conservateurs, MM. Willoughby et Girouir. M. Bennett n'aura guère été que deux ans au pouvoir avant d'avoir pris la majorité dans les deux Chambres. Lorsque M. King a cessé de gouverner le pays, il n'y avait que quelques années qu'il était maître de la Chambre haute. Il en avait promis la réforme, quand elle était de majorité conservatrice; la seule qu'il y fit, ce fut de remplacer les conservateurs qui mouraient par des aspirants libéraux. Et le Sénat reste encore à réformer.

G. P.

L'imposante cérémonie s'est déroulée ce matin dans la basilique de Montréal. — S. E. Mgr Gauthier était l'évêque consécrateur et les co-consécrateurs: NN. SS. Forbes et Limoges — Présence du cardinal Verdier, du délégué apostolique, de plusieurs prélats et d'un nombreux clergé

TEXTE DU SERMON DE S. E. Mgr VILLENEUVE

En présence de S. Em. le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris et supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice, d'un vingtain d'archevêques et évêques canadiens, de son vieux père de 90 ans, de ses huit frères et de ses deux sœurs, ainsi que d'une foule remplissant la vaste basilique, S. E. Mgr J.-Louis-Adelmar Lapierre, des prêtres des Missions étrangères de la province de Québec, nouvellement nommé évêque titulaire de Cardique et premier vicaire apostolique de Szepingkai, Mandchourie, a été élevé ce matin, à la dignité de pontife. S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal était l'évêque consécrateur et leurs Excellences NN. SS.

S. Em. le cardinal Verdier ferma le long et imposant cortège des dignitaires ecclésiastiques qui pénétrèrent dans le sanctuaire après avoir parcouru la grande allée de la basilique. Il était assisté de Mgr A.-V.J. Piette, recteur de l'Université de Montréal, et de Mgr G.-M. LePailleur, P.A., curé de la Nativité d'Hochelaga. S. E. Mgr Gauthier était assisté de MM. les chanoines A. Sylvestre, J.A. Mousseau et J.-D. Binette, de l'archevêché.

S. E. Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, était assisté de M. le chanoine Albert Valois, chancelier, et de M. Roméo Neveu, P.S.S., supérieur de la compagnie de St-



S. E. Mgr LOUIS-ADELMAR LAPIERRE, des prêtres des Missions étrangères de la province de Québec, évêque titulaire de Cardique et premier vicaire apostolique de Szepingkai (Mandchourie).

Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, et Joseph-Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, co-consécrateurs.

La présence du cardinal-archevêque de Paris à la cérémonie du sacre a donné une splendeur nouvelle à cet important événement. De même que Son Eminence, Mgr André Cassulo, délégué apostolique au Canada, occupait un trône dans le sanctuaire de la basilique.

Le dernier archevêque consacré au Canada, S. E. Mgr J.-M. Rodrigue Villeneuve, de Québec, a prononcé l'allocution de circonstance. Mgr Villeneuve salua tout d'abord le distingué visiteur de l'Eglise française à la fois successeur de M. Olier, fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice. Il montra que de même que la France étendit le royaume de Dieu en terre canadienne, de même le Canada français étend le royaume de Dieu en plusieurs pays éloignés, notamment en Mandchourie, par la fondation d'un vicariat apostolique dans cette lointaine partie de l'Asie. A trois siècles de distance, dit-il, voilà deux tableaux qui illustrent avec évidence le caractère insatiable et le feu inextinguible de la foi chrétienne. L'archevêque de Québec entre alors dans le vif de son sujet et démontre que l'apostolat catholique procède de l'épiscopat, qu'il est éminemment l'œuvre des pontifes, et il fait ensuite le tableau de l'expansion du christianisme.

(Suite à la page 2)

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc., — service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARbour 1241.

Pour le temps de la conférence impériale

A ceux que la conférence intéresse et qui ne reçoivent pas déjà le journal, ou qui, le recevant, veulent le faire aussi lire à des amis, le "Devoir" offre un abonnement de trois mois, au Canada, par poste, en dehors de Montréal et de la banlieue, au prix exceptionnel de \$1.25 payable d'avance. Déjà plusieurs de nos abonnés réguliers ont pris avantage de cette offre; nous la maintiendrons jusqu'à la fin de ce mois-ci. Ceux qui préfèrent un abonnement d'un an peuvent en solder le prix par versements, pour le Canada, de \$2 tous les quatre mois.

Adresser remises et commandes: Le "Devoir", C.P. 4020, Montréal (service des abonnements.)

L'actualité

Le lien britannique

Le profane, le lecteur moyen, ne comprend pas grand-chose aux délibérations de la conférence impériale. L'impression générale, c'est qu'on est à une sorte de foire d'empoigne où chacun veut rouler le voisin.

Les résultats pratiques apparaissent douteux. Chacun ayant eu l'œil sur son bien, s'en retournera gros Jean comme d'habitude; mais il y aura les résultats moraux. Chacune des conférences impériales a, en somme, distendu les liens de l'Em-

pire et la prochaine procédera sans doute à la liquidation de ce bobard.

Les progrès vers la distension sont d'ailleurs plus rapides quand les conférences se tiennent hors du siège de l'Empire, car les impériaux scandalisent leurs petits frères coloniaux.

Ainsi les délégués de la Grande-Bretagne sont arrivés escortés d'une nuée de rédacteurs, représentants des journaux du Royaume-Uni.

Le rédacteur de l'Ottawa Journal du 3 courant raconte qu'il avait hâte de voir ce que ces correspondants pouvaient enlever à leurs journaux. Les Canadiens ont, en

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Mise au point

Montréal, le 3 août 1932.
Monsieur le rédacteur,
Permettez-moi de rétablir les faits au sujet de l'information parue dans le Devoir de lundi dernier et concernant mes relations avec l'Aqueduc de Blainville.

De toutes les résidences privées de Ste-Thérèse, la mienne est la seule que l'on tente de soumettre au système de compteur pour le service d'eau.

Bien que l'on veuille me placer sur le même pied qu'une manufacture, je ne suis pas hostile, en principe, à ce système de compteur ou hydromètre.

Mais je ne puis tolérer que l'on m'accablât un samedi soir qu'à partir du lundi matin et Aqueduc de Blainville (une entreprise particulière) m'imposera un hydromètre de son choix.

C'est là un procédé si nettement vexatoire et abusif que je n'hésite pas à en référer sur-le-champ à la Commission des utilités publiques.

Ma qualité de citoyen britannique m'interdit d'accepter toute persécution privée qui ne revêt même pas les apparences de la simple décence et de la légalité.

Bien à vous

Roger MAILLET
P. S. — J'ajoute que ces messieurs de l'Aqueduc de Blainville ont fait des progrès depuis l'an dernier, puisque, vers la même date, ils venaient tout bonnement me couper le service d'eau sans avis. Il ne leur fallut rien moins qu'une petite promenade au grand air, sous l'escorte du shérif, et une ordonnance d'urgence des autorités compétentes pour les amener à se conduire "comme du monde".

Le plan d'ensemble

Montréal, 1er août 1932.
De temps en temps nous voyons et nous entendons un M. Percy Nobbs, architecte, aimable discoureur qui nous traite de certaines notions d'urbanisme et assez souvent d'un plan d'ensemble. Il est vrai qu'il n'a jamais eu l'occasion d'en faire ou d'en improviser, comme l'apprenti forgeron qui n'a pas encore forgé; mais enfin il nous gratifie des élans de sa bonne volonté.

Connait-il les principes qui peuvent présider à la confection d'un plan d'ensemble? Je n'ai pas encore eu l'occasion d'en saisir aucun dans les nombreux discours plus ou moins académiques qu'il a faits sous l'égide de la Ligue des Progrès Civiques. Même si M. Nobbs avait comme but ultime la confection d'une image. En admettant qu'il réussisse à avoir des fonds, où prendrait-il le capital pour l'exécution de cette image?

Pourquoi faire une dépense assez substantielle pour l'image, sans prévoir le capital de son exécution? Il faut être clair, et M. Nobbs ne veut pas abuser de l'intelligence de ses auditeurs: car il doit soupçonner

Nécrologie

AUDÉLIN — A Saint-Jean, accidentellement, Achille, fils de feu Pierre Audélin et de Léonie Charet.

CHARLAND-CARTIER — A Montréal, le 1er août, à 32 ans, Mme Alphonse Cartier, Lilla Charland.

DEBELLEFEUILLE — A Rigaud, le 3, à 75 ans, Mary Leteuvre, épouse de feu Moïse Debellesfeuille.

LALONDE — A St-Polycarpe, le 1er août, à 49 ans, Ida Benner, épouse de Joseph Lalonde.

LEMIEUX — A St-Lambert, le 2, à 31 ans, Irène Benoit, épouse de Joseph Lemieux.

LACHANCE — A Montréal, le 2, à 62 ans, Joseph-Émile Lachance, autrôfais de Ste-Agathe des Monts, époux de Déla Ouillette.

LAFORTUNE — A Montréal, le 2, à 60 ans, Albina Desormeaux, épouse de feu Alfred Lafortune.

LAMARRE — A Longueuil, le 2, à 64 ans, Louis-Michel Lamarre, époux d'Annette Bourdon.

LEDUC — A 27 ans, Yvonne Leduc, épouse de Laurent Bélanger, 94 Boul. Des Patriotes, Laval des Rapides.

MARCEAU — A Montréal, le 1er, à 42 ans, Émile Marceau, fils de Mme veuve Geo. Marceau.

MATHURIN — A Montréal, le 1er août, à 34 ans, Lodia Gosselin, épouse d'Octavie Mathurin.

RACICOT — A Montréal, le 3, à 17 ans, Albert Racicot, fils de M. et Mme Ernest Racicot.

TREMBLAY — A Montréal, le 1er août, à 41 ans, Léo Tremblay, époux d'Eugénie Saint-Pierre.

TRUDEAU — A St-Basile le Grand, le 1er août, à 73 ans, Adèle Lagie, épouse de Constance Trudeau.



"Par-dessus la justice il y a la sollicitude." Notre Société s'occupe de l'une et de l'autre.

Assurance funéraire
Direction de funérailles
Salons Mortuaires
Ambulances privées

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE

de
FRAIS FUNÉRAIRES

Jos. Jeannot, Pres. L.-Eug. Gosselin, Ger.-Geo.

Rue Ste-Catherine, 302 Est.

Téléphone: PLateau 7-9-11

DEMANDEZ
NOTRE
PROSPECTUS

Geo. Vandellac Limitée

Directeurs de funérailles — SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel est, MONTREAL

Tél. BELair 1717

G. Vandellac, Jr. Alex. Gosselin

que l'exécution se chiffrait dans les centaines de millions de dollars.

Or la Cité n'a plus de pouvoir d'emprunt suivant le mode actuel d'établissement de son budget: alors pourquoy M. Nobbs se fend-il de ces discours à ne plus finir, il nous fait perdre notre temps en l'écouter? Il serait bien plus utile et opportun de nous dire où il va prendre les fonds nécessaires. Sinon, M. Nobbs court après une chimère et semble ne pas connaître réellement le sujet qu'il traite; de moins il en a une idée bien vague.

Votre tout dévoué,

SERAPHIN OUMET.

A Ottawa

(Suite de la 1ère page)

sent, il ne s'agit pas, dans les réunions de commissions et de sous-commissions, au cours des conversations qui se sont tenues, de confidences générales et partielles. Il s'agit maintenant de confessions détaillées et définitives.

En traitant séparément avec chacun des Dominions, la Grande-Bretagne a pu conclure des accords. La vieille maxime machiavélique: diviser pour régner est comme de raison toujours de service. Mais en commençant par négocier avec l'Australie, la Grande-Bretagne ne s'expose-t-elle pas à un échec initial? En tout cas, c'est un fier risque qu'elle prend.

L'Australie n'est en effet disposée à continuer ses faveurs tarifaires à la Grande-Bretagne, à lui en accordant de nouvelles, qu'à la condition que la Grande-Bretagne fasse quelque chose de son côté. M. Bruce, le premier ministre australien, dans une communication qu'il soumettait à la conférence il y a plus d'une semaine, le disait en des termes qui ne prêtent pas à l'équivoque: "Il est cependant nécessaire que je déclare clairement que toutes ces propositions sont conditionnelles; en tout cas de ce que nous offrons à la Grande-Bretagne, nous ne reconnaitre que nous considérons une réciprocité raisonnable."

Elle "réciprocité raisonnable". M. Bruce entendait plus que ce que la Grande-Bretagne avait déjà accordé aux pays de l'Empire en vertu de l'Import Duties Act. Dans sa déclaration, le premier ministre australien disait même que les maigres préférences accordées par la Grande-Bretagne aux Dominions n'étaient qu'une réponse bien tardive aux avances par ces mêmes Dominions et notamment par l'Australie.

Argentine et Australie

L'Australie tient absolument à ce que la Grande-Bretagne lui concède une préférence pour les viandes, le beurre et les fruits. Or, il ne semble pas vraisemblable que la Grande-Bretagne accède à son désir de préférence pour les viandes. Au cours des conversations préliminaires, les délégués britanniques ont déjà laissé prévoir l'attitude qu'ils prendront. La Grande-Bretagne a depuis longtemps pris l'habitude d'acheter en Argentine la viande de bœuf qu'elle consomme. Cette habitude, elle n'entend pas la changer pour une autre, quand bien même cette autre serait impériale.

Les Australiens, les Sud-Africains, qui ont des viandes à vendre à la Grande-Bretagne, prétendent que le bœuf argentin n'est pas britannique. La Grande-Bretagne, qui a plus de 2,600,000,000 placés en Argentine, soutient le contraire.

Politiquement, l'Argentine ne fait pas partie de l'Empire britannique; économiquement, elle n'en est pas moins colonie de la Grande-Bretagne. Elle est même plus une colonie économique de la Grande-Bretagne que ne le sont ensemble le Canada et l'Australie.

Ce serait déjà un suffisant raison pour que la Grande-Bretagne achète du bœuf en Argentine. Mais le consommateur britannique, qui n'est pas nécessairement celui qui a placé de ses capitaux en Argentine, invoque autre chose: le bœuf argentin, simplement retourné, est importé en Grande-Bretagne, est préférable au bœuf australien, qui n'arrive que gélé sur les marchés britanniques. Le consommateur britannique — peut-être parce qu'il se souvient des années de la guerre — ne veut plus de viande frigorifiée.

Les délégués australiens seront probablement froissés de se l'entendre dire, mais les délégués britanniques le leur diront quand même.

Les délégués britanniques diront encore aux délégués australiens et néo-zélandais que le consommateur britannique préfère le beurre et le fromage danois au beurre et au fromage impériaux. Question de goût, mais qui ne se discute pas.

Cela peut être froissant pour les Dominions, mais le gouvernement britannique doit tout de même tenir compte du goût du consommateur britannique. Celui-ci n'aime pas les denrées impériales. Il leur préfère les denrées étrangères. C'est un fait dont l'on doit tenir compte.

Le colloque anglo-australien pourrait donc être assez long.

L'Australie tient à faire accepter ses viandes dans la Grande-Bretagne ne veut pas. Les Britanniques espèrent trouver la formule qui leur soit favorable sans blesser l'amour-propre des éleveurs australiens. De même, pour le beurre et le fromage.

L'Inde à la conférence

Les délégués britanniques, en même temps qu'ils négocient avec les délégués australiens, seraient déjà en pourparlers avec les représentants de l'Inde. L'Inde représente un quasi-Dominion mais il s'agit de savoir jusqu'à quel point ce quasi-Dominion peut agir sans l'intervention de la métropole.

Les délégués de l'Inde peuvent-ils vraiment parler au nom de leur pays?

Il est tout de même étrange que la Grande-Bretagne entreprenne de confesser en même temps les délégués d'Australie et les représentants de l'Inde. Ne considère-t-elle pas que la confession de ceux-ci sera d'avance facilement faite? Elle

n'a évidemment pas affaire à des hommes de l'école du Mahatma Gandhi.

Un journal de Londres l'Evening Star, qu'un journal d'Ottawa, le Citizen, reproduisait hier soir, traite M. Bennett de mauvais plaisant à propos de l'entrevue collective qu'il a donnée, mardi soir, aux journalistes de la conférence. C'est juger de bien loin et mal.

Nous n'avons pas à défendre M. Bennett et l'entrevue qu'il nous a donnée, mardi soir, était loin d'être satisfaisante. M. Bennett, selon son habitude, a voulu commencer par faire la leçon aux journalistes, par leur apprendre comment exercer leur métier. Lui-même n'a jamais travaillé pour la moindre feuille.

M. Bennett ne sait pas mettre la même jovialité que M. Baldwin dans une entrevue collective. C'est admis. M. Bennett ne fume ni la pipe, ni le cigare, ni la cigarette. Il abhorre le tabac, comme l'alcool.

Selon son habitude, M. Bennett, à chacune des questions qui lui ont été posées, a répondu par un déluge de mots. C'est si vrai que des journalistes canadiens qui sont ici sont encore à se demander ce qu'il a dit et ce qu'il a voulu dire à propos de l'industrie textile du coton et de la laine.

C'est peut-être parce que M. Bennett n'a pas répondu comme il le voulait à ses questions que le représentant de l'Evening Star, de Londres, le tient pour un mauvais plaisant. Au fait, c'est encore M. Bennett qui a été, pour les journalistes, le plus généreux des délégués de la Conférence impériale. Il leur a accordé une entrevue collective, il est vrai, au moment le plus critique de la conférence. Il a tenu du mieux qu'il a pu contre le feu croisé des questions journalistiques. Dans les circonstances, M. Stanley Baldwin n'aurait pas fait mieux, même avec sa pipe en bois de cerisier.

Mais l'entrevue de M. Bennett aux journalistes de la conférence n'avait-elle pas pour but, au vrai, de ménager une retraite à la délégation britannique? Celle-ci devait revoir ses statistiques commerciales.

A 65 ans

M. Stanley Baldwin, chef de la délégation britannique, célébrait hier le soixante-cinquième anniversaire de sa naissance. Ses collègues de la conférence n'ont pas voulu que cet événement passât inaperçu. Comme ils se réunissaient, hier midi, en comité plénier, notre premier ministre, M. R.-B. Bennett, qui est leur président, en leur nom collectif a offert à M. Stanley Baldwin une gerbe de vœux et de souhaits.

La cérémonie, à la fois amicale et oratoire, s'est déroulée dans cette vaste salle du comité de chefs de douanes et de l'enquête, non moins fameuse de l'Evening Star. Comme notre parlement n'a pas de table en fer à cheval, une série de petites tables y ont été disposées en rectangle allongé. Aux murs, il y a toujours un tableau fantomatique de la crête de Vimy, une carte à grande échelle du Canada, quelques portraits. D'immenses baies, sans verrières, laissent entrer un jour cru.

C'est dans ce décor assez banal que M. R.-B. Bennett a présenté à M. Stanley Baldwin les hommages collectifs des délégués de l'Empire. Notre premier ministre — reconnaissant — lui a répondu par un réciprocité de compliments de circonstance. Il s'est bien acquitté de sa tâche auprès de M. Baldwin.

Nous ne le savons pas pour avoir été témoin de la cérémonie, mais le tout nous a été raconté par un témoin oculaire.

M. Bennett avait été solennel. Le récipiendaire du compliment et des congratulations, M. Baldwin, a été champêtre et bucolique. Sans même déposer la pipe en bois de cerisier qu'il rend célèbre, il a, tout en remerciant ses collègues de leur délicate attention à son endroit, rappelé les jours de son enfance, sur les bords de la Severn, près de l'endroit où cette rivière et le canal de Brindley marient leurs eaux.

M. Stanley Baldwin, fils de métallurgiste, est poète à ses heures. Sa réponse au petit discours de M. Bennett le démontre. Mais n'est-il pas cousin germain de Rudyard Kipling?

Kipling et Baldwin ont, par leurs mœurs, le même ancêtre écossais, James MacDonald, dont le père fut exilé d'Ecosse, en 1745, à cause de sa loyauté envers la famille des Stuart.

Emile BENOIST

Quelques comités de la conférence, celui de la standardisation industrielle et celui de la standardisation financière et monétaire, ont siégé hier matin. Ils siégeront encore aujourd'hui.

La taxe sur les repas

Québec, 4. — M. J. A. Bégin, contrôleur du revenu provincial, a divisé la province en 13 arrondissements avec chacun un chef et un personnel pour la meilleure perception de la taxe sur les repas.

Les dépenses de la Saskatchewan

Saskatoon, 4 (S. P. C.). — Dans un discours prononcé au cours d'un pique-nique du parti libéral, M. James G. Gardiner, chef de l'opposition de l'Assemblée législative, a dit qu'une vérification impartiale des dépenses du gouvernement de la Saskatchewan s'impose. M. Gardiner a affirmé que "vaines rumeurs circulent".

Nouvelles bagarres en Allemagne

Munich, Allemagne 4 (S. P. A.). — L'escouade des émeutes a dû intervenir trois fois la nuit dernière, par suite de bagarres entre groupes politiques à Munich et à Obermenzing.

Un national-socialiste a été blessé. Des bombes incendiaires ont été lancées dans deux magasins à rayons, mais elles ne sont pas allumées. Des incendies ont été allumés dans un restaurant et dans un foyer de jeunesse socialiste.

Le sacre de Mgr Lapierre...

(Suite de la 1ère page)

rand, Poupart, Elias Roy, Allard, Fraser, Dubuc, et Bearzotti, secrétaire du délégué apostolique. M. l'abbé Romuald Chayer agissait comme maître de cérémonies. On remarquait en plus dans la nef et dans le sanctuaire un grand nombre de prêtres et de religieux.

La famille Lapierre

Dans les premiers bancs on remarquait en plus de M. Jules Lapierre, père de S. E. Mgr Lapierre, les huit frères du nouvel évêque: Tréflé, Napoléon, Mélasse, Isidore et (Dr) Aquila Lapierre, tous de Montréal; Wilfrid, de Saint-Hermas; Cléophas, des États-Unis; Nelson, de Saint-Hermas. Mme A. Babinet, de Sainte-Scholastique, et Mlle Léontine Lapierre, de Saint-Hermas, toutes deux sœurs de Mgr Lapierre, assistaient aussi à la cérémonie.

Dejeuner chez les Soeurs Grises

Les principaux dignitaires ecclésiastiques ont pris le déjeuner à midi dans la grande salle de la maison des Soeurs Grises, angle des rues Dorchester et Guv.

Voici le texte du sermon de circonstance prononcé ce matin, au sacre, par S. E. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec:

S. E. Mgr Villeneuve

Eminence,

A Paris, il y a trois siècles, le vénéral M. Olier, celui qui devait fonder Saint-Sulpice, le premier par conséquent de vos prédécesseurs dans la direction générale de cette admirable Société, jetait aussi les bases de la Compagnie de Montréal par l'établissement d'une autre colonie catholique en Nouvelle-France. Celle-ci comptait déjà, il est vrai, Québec, Port-Royal et leurs rayonnements respectifs. Pour le cœur ardent et tout apostolique de M. Olier, c'était encore trop peu. Il rêvait, dans la passion de son zèle éclairé d'une si vive lumière divine, d'étendre plus encore le royaume de Jésus-Christ.

A cet effet, sans parler de la province, tout Paris était pour ainsi dire mis en branle, dans une sur-naturelle émulation pour l'accomplissement de ce dessein: le roi, la cour, les gentilshommes, les nobles dames, les religieux, des soldats et des colons, enfin d'humbles filles qui viendraient ici se faire recluses, hospitalières, institutrices, et qui seraient les pierres d'assise de ces institutions religieuses les plus fortes.

Saint-Sulpice envierait bientôt des prêtres, longtemps pour ainsi dire le clergé de Montréal, et qui accueilleraient ou bien formeraient successivement à peu près toutes les autres phalanges sacerdotales.

En effet, de ce mouvement de M. Olier, vers 1640, est née Ville-Marie, Ville-Marie devenue le grand Montréal dont l'origine et les traditions religieuses, on vous le rappelle l'autre jour, Eminence, sont attestées par cette croix de lumière qui brille chaque nuit au sommet du Mont-Royal, et par ces quelques deux cents clochers qui jaillissent des temples et des chapelles de notre métropole.

L'influence catholique de la petite colonie de 1642, après avoir rempli si glorieusement notre histoire, rayonne maintenant par son esprit et ses activités de toute nature dans le Canada entier et par delà vos frontières. Elle s'affirme surtout par ses missionnaires rendus en Afrique, en Chine et au Japon.

Aujourd'hui, Eminence, c'est Paris encore, c'est Saint-Sulpice de même, qui sanctionne en l'ennoblissant de tout l'éclat de la pourpre romaine un mouvement apostolique commencé cette fois en Nouvelle-France, il y a dix ans à peine, mais qui traduit un zèle pareil à celui d'antan et qui veut aller dépenser sur les terres les plus lointaines, au service de la cause de Dieu, des vies flétries dans le sang français.

A trois siècles de distance, voilà deux tableaux qui illustrent avec évidence le caractère insatiable et le feu inextinguible de la foi chrétienne. Notre religion qui en est une de vérité, d'une vérité qui éclate et qui rayonne, d'une vérité conquérante, d'une vérité inassouvable et que n'arrêtent dans ses envahissements lumineux et dans ses héroïques pénétrations, ni l'obscurité des divers paganismes, ni les distances ou les climats.

Combien, Eminence, ce Seigneur, je me sens l'interprète fidèle de tous ceux qui m'écoulent et de tout le Canada français en vous exprimant notre gratitude sincère de vous voir dominer ces solennités liturgiques et leur donner un si haut cachet de splendeur et de signification.

C'est vous, Excellence et cher Seigneur de Cardique, qui incarnez aujourd'hui comme en un symbole de la catholicité rayonnante de l'Eglise, son besoin incoercible de saisir dans les liens de sa doctrine tous les pays et toutes les races. A la suite et à côté de tant d'autres Pontifes missionnaires, émules des grands apôtres et astres de l'Eglise, vous réalisez pour votre part l'exclamation de l'Apôtre des Gentils:

In omnem terram exiit sonus eorum et in fines orbis terrae verba eorum.

L'écho de leur voix a rempli la terre et leur parole a atteint les extrémités du globe.

Exiit sonus eorum.

Il s'agit ici d'un écho sacré et de parole de vie. L'apostolat de la foi procède et se développe de la hiérarchie sacrée; il est éminent l'oeuvre des Pontifes consacrés. Telle sera, Eminence, Messieurs, mes Frères, notre première et brève considération.

La seconde jettera un coup d'oeil rapide sur l'expansion du christianisme... in omnem terram et in fines orbis terrae; elle nous amènera à saisir sous quelle poussée et en vertu de quelle seve nous avons sous les yeux présentement

MILLET ROUX & LAFON LIMITEE

Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie

ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition

1215, rue Saint-Denis

Tél. MARquette 8495

Instruments chirurgicaux de CHENETLE & CIE de Paris.

Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris.

Rayons X des établissements R. CABEL, de Paris.

Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.

DEVIS SUR DEMANDE SERVICE

Le spectacle de la consécration épiscopale d'un enfant de chez nous, devenu le chef de file d'une Société missionnaire née sur nos bords, et dont les premiers pas, à l'imitation du Roi de cieux, sont gigantesques: exultavit ut gigas ad currendum viam suam.

L'apostolat catholique procède de l'épiscopat.

Comme le Christ, l'apôtre prêche le royaume de Dieu. Ce royaume n'en est pas un de force ni de surface. Il est le royaume des vrais enfants du Seigneur, des frères du Verbe incarné. Sans doute, des liens extérieurs, ceux du baptême et de la communion catholique, ont requis pour rattacher en une seule famille tous ses membres. Nonobstant, ces noeuds sensibles ne sont que le signe et le principe de réalités plus profondes qui constituent le monde chrétien.

Oui, les réalités profondes de la grâce, voilà bien ce qui forme effectivement la catholicité. Le Sauveur a formé l'Eglise pour qu'elle soit le royaume des justes et des saints sur terre. Aussi est-ce de la sainteté que l'apostolat chrétien doit porter partout et dont il doit rayonner chez les nations étrangères.

Or, la sainteté, la sainteté depuis que le péché est entré dans le monde, ne saurait venir de nul autre que du Rédempteur et de ceux qu'il a choisis pour la transmettre. Or, si le Sauveur a institué l'Eglise, c'est, même après sa disparition sensible de la terre et son ascension au ciel, pour continuer de vivre et d'opérer en elle. Hors de l'Eglise, par suite, de la véritable, de celle que le Christ a fondée et qu'il a conservée comme son Epouse très

chère, il n'est point de salut, parce qu'il n'est point de vérité totale et inaltérable, point de sacrements féconds, point de sainteté possédée en propre.

Le rayonnement de l'apostolat chrétien n'est donc pas le simple écho stérile d'une prédication sans efficacité. Il prêche l'Evangile, mais cet Evangile il le fait entrer dans les coeurs par la grâce du sacrifice et des sacrements. A la différence du prédicateur, l'apôtre emporte au pays des missions plus que sa bible et ses cadeaux. Il y emporte des pouvoirs divins, la puissance de faire jaillir la grâce dans les âmes par les sacrements. S'il s'en va enseigner le repentir des péchés, il l'infuse aussi dans les consciences par l'abolition purificatrice. S'il détourne du mal, il fournit aussi par l'Eucharistie, la force de le vaincre; s'il prêche l'héroïsme des vertus chrétiennes, il en donne l'aliment et en découvre la source.

Or, l'Eucharistie, la rémission des péchés, toutes les oeuvres sacramentelles sont divines dans leur ordre. Elles ne sauraient procéder que d'hommes qui sont plus qu'eux-mêmes, qui sont consacrés par Dieu, qui en ont été faits les instruments et élevés à la hauteur de sa puissance par le sacerdoce. L'apostolat laïc peut se concevoir comme activité préalable ou subsidiaire, il ne saurait constituer l'apostolat chrétien essentiel. Il faut

à l'apôtre total une mission de salut, des pouvoirs divins, une puissance sanctificatrice, il lui faut le sacerdoce.

Point n'est ici le lieu de détailler la théorie sublime et si nuancée du sacerdoce chrétien, de cette consécration et de cette dédicace qui fait d'un homme un autre Christ, alter Christus. Avançons, tout de même d'un point encore et sans entrer dans les controverses des théologiens reconnaissons avec la tradition un double degré dans la puissance sacerdotale, celle du sacerdoce mineur des simples prêtres, celle du sacerdoce majeur des pontifes. Les premiers sont capables sans doute d'offrir à l'autel la Victime du salut et d'en faire découler les effluves dans les âmes, surtout par l'Eucharistie, la Pénitence et l'Extrême-Onction; ils sont capables aussi de diriger sous un autre, et à titre de capitaines immédiats, une communauté chrétienne. Toutefois, c'est plus qu'il faut à une Eglise complète ou en train de le devenir, avant sa vie propre, apte à se maintenir, à se fortifier et à se perpétuer par elle-même. Il faut alors l'Evêque, il faut le sacerdoce plénier, il faut le Pontife générateur et père d'autres consacrés et qui aura à la tête de quelque chrétienté la primauté, le caractère et la puissance d'un prin-

(Suite à la page 3)

Conservatoire National de Musique

Chaque souscription de \$1.00 vous permet d'envoyer un pronostic

Nos ressources artistiques sont un patrimoine national.

Sachons développer et conserver les oeuvres que nous tenons encore.

Le Conservatoire est une institution qui honore notre pays.

Prix

\$10,000.00

En argent

Grand prix:

\$5,000.00

2ème prix:

\$2,000.00

3ème prix:

\$1,000.00

4ème prix:

\$500.00

5ème prix:

\$500.00

6ème prix:

\$1,000.00

Notes bien: Ce concours se termine Mardi le 16 août 1932, à 10 heures P.M.

Hâtez-vous pour être certains de participer à l'attribution des prix.

L'institution mérite votre appui. Les prix sont intéressants.

Formule officielle du "Concours" "TEMPERATURE"

Comment remplir cette formule.

Si vous croyez que la température maximum dans la ville de Montréal sera plus élevée le 17 août 1932 qu'à la même date l'an dernier, mettez une croix (+) dans la colonne qui dit "PLUS". Si vous croyez qu'elle sera moindre dans la ville de Québec, placez votre croix (+) dans la colonne "MOINS" et si vous croyez qu'à Ottawa elle sera la même, placez votre croix (+) dans la colonne "MEME". Faites de même pour toutes les autres villes.

		17 août 1931		
Montréal, P.Q.	84			
Québec, P.Q.	76			
Ottawa, Ont.	92			
Dawson City, Yukon	62			
Prince Rupert, C. B.	68			
Victoria, C. B.	66			
Vancouver, C. B.	74			
Kamloops, C. B.	86			
Calgary, Alta.	80			
Edmonton, Alta.	80			
Medecine Hat, Sask.	88			
Swift Current, Alta.	90			
Battleford, Sask.	84			
Prince Albert, Sask.	90			
Winnipeg, Man.	90			
Le Pas, Man.	78			
Port Arthur, Ont.	78			
White River, Ont.	88			
Cochrane, Ont.	84			
Haileybury, Ont.	86			
Perry Sound, Ont.	84			
London, Ont.	88			
Toronto, Ont.	88			
Kingston, Ont.	86			
Halifax, N. E.	78			

Demain: VENDREDI, 5 AOUT 1932

Notre-Dame des Neiges.

Lever du soleil, 4 h. 42.

Coucher du soleil, 7 h. 18.

Lever de la lune, 3 h. 25.

Coucher de la lune, 8 h. 51.

Nouvelle lune, le 2, à 4 h. 42 m. du matin.

Premier quart, le 9, à 2 h. 40 m. du matin.

Pleine lune, le 16, à 2 h. 42 m. du matin.

Dernier quart, le 24, à 2 h. 21 m. du matin.

Nouvelle lune, le 31, à 2 h. 55 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU, PLUS CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 78.

Même date l'an dernier 85.

Minimum aujourd'hui 56.

Même date l'an dernier 55.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.63. 11 heures a.m. 29.66.

Midi: 29.68.

Chiffres fournis par la Maison M.-H. de

Meslé, 1610 St-Denis, Montréal.

Pour les fils de cultivateurs

Le ministère provincial de l'Agriculture offre aux académies et aux collèges ruraux de créer une section agricole parallèle à leur cours commercial avec le concours de techniciens et fermes de démonstration — La contribution du gouvernement

Québec, 4. (D.N.C.) — Dans le but de procurer économiquement aux fils de cultivateurs un cours d'agriculture moyen en même temps qu'une instruction et une éducation générales, le ministère provincial de l'Agriculture s'est mis en mesure de pourvoir offrir aux académies ou collèges commerciaux un plan de coopération qui ne manquera certes pas de soulever beaucoup d'intérêt.

Aux institutions de cette nature qui voudront créer une section agricole parallèle aux études commerciales, y donner un cours d'agriculture de deux ans et dont les matières purement agricoles seront enseignées par un technicien diplômé laïque ou religieux, exploier conjointement une ferme placée sur le même pied que les fermes de démonstration existantes, le ministère offre: 1. — de solder une partie de la pension de chaque élève de ce cours, à raison de \$9.00 par mois, durant six mois, et pour deux ans, pourvu que le nombre d'élèves n'excède pas 40; 2. — de payer les deux tiers du salaire du technicien diplômé, religieux ou laïque; 3. — d'accorder pour l'exploitation de la ferme les mêmes avantages qu'aux fermes de démonstration.

Telles sont les grandes lignes de ce nouveau plan de coopération pour une diffusion plus efficace des notions essentielles d'une ferme. Avant d'entrer dans les détails, il convient d'ajouter que M. Adélard Godbout n'a pas l'intention de créer de ces sections agricoles dans tous les milieux ruraux où il y a une académie ou un collège. On procédera avec prudence et en s'efforçant d'appliquer ce nouveau plan dans divers centres de la province afin que l'essai en soit fait dans des conditions agricoles quelque peu différentes.

Chaque demande sera évidemment considérée avec soin et on sera particulièrement rigide sous le rapport de la ferme à exploiter, car c'est là, croit-on, la condition essentielle du succès.

La section agricole aura un programme de cours qui comportera nécessairement cours commercial: grammaire, arithmétique, histoire, géographie, religion, etc. Le programme agricole proprement dit comportera les matières d'un cours moyen d'agriculture, échelonnées en deux années d'études, et devront être enseignées par un technicien, laïque ou religieux, c'est-à-dire par un professeur diplômé en sciences agricoles d'une université reconnue.

Pour que cet enseignement soit efficace il devra être appuyé d'une solide pratique agricole qui ne peut être puisée ailleurs que sur une ferme exploitée de façon rationnelle.

Une ferme

Voilà pourquoi la deuxième exigence du ministère est la suivante: Toute académie ou collège commercial rural qui voudra accepter ce plan de coopération et se prévaloir de ses avantages devra acquiescer et exploiter une ferme facilement accessible et où les élèves pourront s'intéresser aux diverses opérations culturales. Afin même que l'enseignement obtienne son maximum d'efficacité cette ferme devra représenter par sa superficie et sa fertilité la moyenne des fermes de la région. Elle sera exploitée par un homme responsable choisi par les autorités de l'académie ou du collège, avec qui le ministère traitera et qui devra placer la ferme sur le même pied que les fermes de démonstration du ministère.

L'intention du ministère de l'Agriculture étant d'entraîner les fils au sol et non de les déraciner, les cours de la section agricole seront donnés dans le temps où les travaux de la ferme paternelle sont moins considérables.

Ils pourront s'ouvrir du 15 octobre au 1er novembre pour se terminer entre le 1er et le 15 avril, ne dépassant pas six mois en durée.

Petit musée agricole

Il va de soi qu'on verra à l'organisation d'un petit laboratoire où se trouveront réunis les éléments d'un musée agricole: miniatures, pancartes, tableaux, etc., de même que les rudiments d'un laboratoire de chimie et de physique pour fins d'enseignement agricole. Ne pourront suivre les cours de cette section agricole que les fils de cultivateurs âgés de 14 ans et plus.

M. Adélard Godbout et ses conseillers n'entendent pas poser les conditions que nous venons d'énumérer sans offrir de grands avantages. Le principal souci du ministère semble être d'offrir le plus d'avantages possible sans qu'il en coûte trop cher ni aux cultivateurs, ni aux autorités du collège, ni au gouvernement.

Des bourses d'étude

La part du cultivateur sera réduite puisque le ministère paiera une bourse de \$9 par mois, durant six mois, pour chaque élève, plus 40 élèves pour une même institution.

De plus, le ministère contribuera

Le sacre de Mgr Lapierre...

(Suite de la page 2)

ce: *Episcopum oportet judicare, interpretari, consecrare, ordinare, offerre, baptizare et confirmare.*

Voilà bien ce qui se démontre actuellement, mes Frères, sous vos yeux. Déjà dans cette préfecture de Szepingkaï, il y avait des prêtres, il y avait même à leur tête un chef, mais dont les pouvoirs d'ordre n'étaient pas, encore ceux du sacerdoce plénier. En ce moment, selon les rites augustes prescrits par la plus haute antiquité, l'huile sainte se répand sur la tête du nouvel Aaron et elle descend, pourrait-on dire avec le psalmiste, dans sa barbe parfumée. Le Pontife consacrateur, entouré de ses deux collègues, renouvelle par l'imposition des mains le caractère sacerdotal du consacré, pour le déployer, si j'ose dire, comme en toute son extension. Par les attributs magnifiques dont ils l'ornent, surtout en lui présentant la mitre et la crosse, les trois augustes officiers voudront faire resplendir l'éclat et la dignité de sa nouvelle puissance sacerdotale de l'Élu. *Ut quidquid illa velamina in fulgore aeri in nitore gemmarum, et in multimodi operis varietate signant hoc in ejus vestibus actibusque clarescat.*

Je le veux bien, provisoirement, notre nouveau Pontife n'exercera encore son épiscopat qu'à titre de Vicaire du Siège Apostolique. Il ne le fera point comme le font les évêques résidentiels dans leurs Églises définitivement constituées en leur nom propre quoique subordonné au Souverain Pontife. Il n'en reste pas moins que sa consécration actuelle l'aura placé déjà au rang des princes du peuple chrétien, *cum principibus populi sui*. Le Vicaire Apostolique de Szepingkaï sera désormais un évêque par son pouvoir d'ordre ou consacré, dérivant d'un caractère spirituel inaltérable et indélébile. Et quand viendra, bientôt qu'il plaise à Dieu, la maturité de son Église, le Souverain Pontife le constituera en outre évêque par une autorité propre et pleinement épiscopale.

Voilà comment naîtra, en Mandchourie, une Église nouvelle, comme sont nées Jérusalem, Rome et Alexandrie, comme sont nées toutes les Églises d'Europe et d'Afrique et d'Asie, comme sont nées en notre pays celles de Québec et les innombrables diocèses qui s'y rattachent par leur origine. L'épiscopat aura mûri à plénitude les fruits du zèle apostolique. *Exiit sonus eorum.*

L'épiscopat remplit la terre de son zèle

In omnem terram exiit sonus eorum.

Jésus-Christ, Apôtre et Pontife suprême, a prêché et il est mort en Palestine. Il a pourtant laissé après lui les siens, ceux qu'il avait choisis pour qu'ils aillent et portent du fruit, ceux qu'il envoyait remplis de l'Esprit divin comme son Père l'avait envoyé. On les vit bientôt se partager le monde.

Ils commencèrent par prendre dans leurs filets, malgré le sanhédrin, des milliers de leurs compatriotes qui les entouraient, puis s'attachèrent à ceux de la dispersion revenus à Jérusalem. Philippe, diacre, évangélisa la Samarie où Pierre et Jean ont imposé les mains et donner le Saint-Esprit aux nouveaux baptisés. D'autres villes reçurent peu après le Prince des Apôtres, et c'est à Jaffa que se déroula pour lui l'énigme de l'entrée des Nations, hors du judaïsme, dans l'Église chrétienne. Entre temps, saint Paul s'est converti en route vers Damas et vers cette époque toute l'escouade des Douze et leurs auxiliaires se répandaient dans l'humanité.

Pierre s'en va lentement vers Rome, Paul en diverses courses évangélise l'Asie grecque, alors que la Chaldée, la Perse, l'Éthiopie, l'Arabie, l'Arménie, la Scythie, l'Achaïe, le Danube et le Rhin, et d'autres contrées d'une façon incontestable, bien que peu précise dans l'histoire, sont le partage de leurs émissaires.

Les grandes persécutions commencèrent à faire aussitôt couler par toute la terre en flots abondants le sang chrétien. Semence féconde! Elles naissent si nombreuses à la fois les Églises et en tant de pays divers, que le calcul en échappe aux savants.

Aussi bien quand les Barbares envahissent l'Empire qui n'a duré que pour fournir des cadres providencielles à la chrétienté, ils sont partout pénétrés par les Evêques et les Abbés qui font des Wisigoths, des Vandales et des Huns, des Lombards, des Burgondes et des Francs non ancêtres, les éléments de la forte chrétienté médiévale. Les croisades ouvrirent de nouvelles routes à l'apostolat.

Il est vrai, au seizième siècle, des

à payer les deux tiers du technicien agricole, religieux ou laïque, jusqu'à contribution maximum de \$1,000 par année.

Enfin, le ministère s'engage à accorder à la ferme, les avantages qu'il accorde actuellement aux fermes de démonstration dont il a la haute surveillance. Les régisseurs de ces fermes restent maîtres chez eux, mais ils doivent accepter de faire les améliorations jugées nécessaires pour jouir des octrois offerts. Le système des fermes de démonstrations a d'ailleurs fait ses preuves et les régisseurs n'ont qu'à s'en louer.

amputations plus malheureuses que toutes les autres seront pratiquées par l'ennemi dans l'intégrité catholique. Toutefois, avant longtemps, l'Amérique, puis les Indes, la Chine et le Japon auront apporté à l'Église de Rome les plus imprévisibles compensations.

C'est l'époque où paraît notre Église de la Nouvelle-France dont l'histoire modeste demeure si héroïque et d'où germe un rameau toujours vert de la catholicité.

Quand s'atténuerait l'ère des catastrophes politiques et des révolutions européennes, le dix-neuvième siècle reverra ses Augustins, ses Bonifaces, ses Colombans, ses Cyrilles et ses Méthodes, Français, Dominicains, Jésuites, auront aussi leurs descendants et leurs imitateurs. En fait, le siècle dernier offrira le spectacle de la plus magnifique efflorescence missionnaire.

Et pourtant, grâce à Dieu, le mouvement s'accroît en notre âge avec une rapidité accélérée. Tandis que les quatre cents ans qui le précèdent ont donné à l'Église par les missions environ vingt et un millions d'adeptes, le premier quart seul de notre siècle en a donné à lui seul, treize millions, littéralement disséminés aux extrémités du globe: *In fines orbis terrarum.*

Notre pays n'est certes pas resté étranger à cette expansion. Admirable à la vérité, le tableau de notre mouvement missionnaire. La parole du Maître: *Euntes, ergo docete omnes gentes, resonant sans cesse aux oreilles des nôtres, aux oreilles de notre jeunesse.*

Voilà comment, dès nos origines, Jésuites et Sulpiciens ont rougi de leur sang nos forêts; comment jusqu'aux extrémités de l'Ouest et du Nord canadien les missionnaires Oblats de Marie ont étendu leurs réseaux d'oeuvres apostoliques; comment depuis trente ans surtout des Canadiens pénètrent en Chine et au Japon, dans le Sahara et le Sud-Africain.

La Chine, pays de vieille civilisation en décadence, où quatre cents millions au delà gardent sous l'écorce véreuse du paganisme tant de sève morale. Depuis cinquante ans, c'est la région peut-être où la religion a fait le plus de progrès.

Des Orientaux l'avaient montrée vers le huitième siècle; au treizième les Français y retournaient. Cependant, c'est François-Xavier et ses héritiers qui, vers 1700, auront suscité dans le céleste Empire trois cent mille croyants. Un siècle plus tard, les persécuteurs d'un côté et la diminution des vocations missionnaires de l'autre auront réduit ce nombre de presque la moitié. Néanmoins il est revenu aujourd'hui à plus de deux millions, répartis en soixante-cinq vicariats et préfectures avec trois mille prêtres, dont douze Chinois, qui comptent aussi quelques évêques. C'est dans la Mandchourie que la Société des Missions étrangères de Paris appelle naguère à son aide nos missionnaires canadiens, où ils ont maintenant leur district propre sous la conduite de l'évêque d'aujourd'hui: *In omnem terram exiit sonus eorum.*

Je vous laisse, cher Seigneur, le soin de préciser comme vous l'avez fait déjà l'histoire et les conditions de votre apostolat en Chine. Pour nous, vos frères par le sang et la foi, pour nous surtout vos collègues dans l'épiscopat, au moment où nous vous voyons vous relever Pontife de cette Église nouvelle que là-bas le Souverain Pontife vous confie et à la tête de ces compatriotes qui vous ont suivi ou que vous amènerez demain, il nous vous adresse par trois fois comme à Pierre: *Si non diliges me plus his, et que vous avez répondu: Tu scis quia amo te. En récompense de quoi, le Maître vous a dit encore: *Pasce agnos meos, pasce oves meas, pasce non solum meos agnos, pasce oves meos, pasce oves meos, pasce oves meos.**

Et nous entendons le Rédempteur qui poursuit: *Cum esses junior ambulabas ubi volebas; cum autem senescebas, alius te dirigit et ducebat quia tu non vis, significans quia beate clarificatus esset Deus, ponit indicium par lequel souffrances vous glorifieriez Dieu. La souffrance, la croix, le martyre peut-être vous attendent là-bas. Suis-moi pourtant toujours, dit le Seigneur: *Sequere me.* De suivre le Seigneur même jusqu'au sommet de la croix, voilà sans doute ce que vous rêvez pour votre pontificat. Nous vous en formulons le vœu de toute la paternelle pitié de votre âme par la traditionnelle exclamation liturgique: *"Ad multos et fastidissimos annos."**

Le 18e anniversaire de l'invasion de la Belgique

Bruxelles, 4. (C.P.A.) — A neuf heures ce matin, une minute de silence, précédée d'une sonnerie des cloches d'église et de 21 coups de canon a marqué le 18e anniversaire de l'invasion de la Belgique par les Allemands.

Le monopole de Kruger en France

Paris, 4. (S.P.A.) — Le gouvernement français négocie avec la compagnie suédoise d'allumettes pour réduire à 5 ans le monopole accordé à Ivar Kruger en 1927.

La Bolivie et le Paraguay

Ces deux pays consentent à négocier une solution pacifique à leur conflit

La Paz, Bolivie, 3. (S.P.A.) — La Bolivie a déclaré à la Société des Nations, dans une note, qu'elle ne refuse pas une solution pacifique de son conflit avec le Paraguay. Elle affirme qu'à la fin du mois de juillet, des troupes paraguayennes ont assailli des soldats boliviens et que, par représailles, des troupes boliviennes ont pris trois forts paraguayens. Elle dit fausse l'assertion du ministère des affaires étrangères du Paraguay que ce pays avait accepté d'enquêter sur l'agression de soldats boliviens par des troupes paraguayennes.

Genève, 4. (S.P.A.) — Le secrétariat de la Société des Nations annonce que le Paraguay consent à soumettre à l'arbitrage la question du Chaco.

Londres, 4. (S.P.A.) — Le ministère des affaires étrangères a déclaré que les envoyés britanniques à La Paz et à l'Asuncion ont été chargés de dire aux gouvernements de la Bolivie et du Paraguay que la Grande-Bretagne appuiera dans toute la mesure possible la demande de paix faite par le président de la Société des Nations.

Perico, Argentine, 4. (S.P.A.) — Selon le général Mariaca Pando, la Bolivie aura 11,000 soldats dans le Chaco dans quelques jours. Déjà 5,000 soldats boliviens sont dans la région.

Au Conseil municipal

Le comité exécutif de Montréal demande des crédits pour une somme globale de \$935,000 pour divers travaux et accorde de nombreux contrats

Le comité exécutif soumettra au conseil municipal, à l'assemblée de cet après-midi, 74 rapports.

Il demande de nombreux crédits pour une somme globale de \$935,000 pour divers travaux et accorde de nombreux contrats.

Les principaux rapports sont les suivants: Fixer l'évaluation municipale des propriétés du C.N.R. dans le quartier Sainte-Anne, à \$1,000,000, et des propriétés du C.P.R. pour les usines Angus à \$1,000,000; voter un crédit supplémentaire de \$8,260 pour certaines précautions supplémentaires pour sauvegarder le Château Ramezay au cours de la construction du tunnel Gosford; accorder à la St. George Construction, le contrat pour la serre du jardin botanique au coût de \$11,077; donner le contrat pour les abris au marché du nord, pour \$35,626 à la St-George Construction; règlement d'emprunt de \$764,000 pour le secours direct aux chômeurs et distribution de \$312,000 pour l'aide aux chômeurs; règlement d'emprunt de \$3,000,000 pour travaux d'aqueduc; nomination de M. J.-R. Racette comme huissier de la Cour du record; adopter le principe du placement de 500 chômeurs sur les terres; homologuer à 100 pieds la rue Persillier et la prolonger du boulevard Gouin au boulevard Crémazie; accorder à la Northern Electric le contrat pour l'installation d'un système de radio pour la police.

L'élargissement de la rue Ontario

M. Arthur Arcand, échevin de Bourget, présentera une motion, à l'assemblée du conseil municipal, cet après-midi, pour réclamer l'élargissement de la rue Ontario. Il suggère d'amputer les trottoirs d'une largeur de deux pieds, de chaque côté.

Le conseil municipal recevra aussi plusieurs communications. L'Association des Hommes d'affaires du Nord réclame un plus grand nombre d'inspecteurs pour les livraisons du lait et de la crème, et l'installation de balances publiques dans les postes de police pour la vérification du poids des produits.

La municipalité de Napierville écrit au conseil pour demander l'agrandissement du marché Bonsecours.

La Commission des tramways envoie un avis à la cité que le service d'autobus rue Beaubien jusqu'à la 6ème avenue est maintenu et que le service Longueuil-Montréal-Sud est continué jusqu'au 30 septembre.

La ligue des propriétaires de St-Pierre-Claver demande le prolongement du service d'autobus du boulevard St-Joseph, un meilleur éclairage sur ce boulevard et l'entassement des fils électriques sur l'avenue Laurier, etc.

M. Maurice Dupré arrive de Genève

Québec, 4. (S. P. C.) — M. Maurice Dupré, solliciteur général du Canada, délégué à la conférence du désarmement, est arrivé à bord de l'Empress of Britain, ce matin.

Un traité franco-américain

Les Etats-Unis et la France négocient un accord commercial — Un mémoire de l'ambassadeur Edge

Paris, 4. (S.P.A.) — Des négociations pour un traité de commerce entre les Etats-Unis et la France ont été formellement entamées, aujourd'hui. L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Walter E. Edge, a fait tenir au premier ministre Herriot un mémoire exposant les opinions de Washington sur le traité projeté.

Il paraît que le mémoire de M. Edge formule les griefs exprimés par les hommes d'affaires de Etats-Unis contre le traité franco-belge conclu au début de la semaine. Il énonce aussi les protestations contre le contingentement des importations françaises.

M. Herriot étudiera le mémoire avant de communiquer à l'ambassadeur les opinions des autorités françaises.

Les travaux au tunnel Gosford

Ils sont arrêtés auprès du mur qui entoure la propriété du Château de Ramezay jusqu'au prononcé du jugement sur la requête en injonction de la "Société des antiquaires et numismates"

M. le juge Fortier a remis au 11 août prochain, l'audition de la requête de la Société des antiquaires et numismates pour injonction interlocutoire au sujet des travaux du tunnel de la rue Gosford. Vendredi dernier, la Société a obtenu une injonction temporaire pour empêcher la Anglin Norcross Co. d'entrer sur le territoire du Château de Ramezay ou de toucher aux trois arbres qui sont devant le Château, en bordure de la rue Notre-Dame, et qui sont menacés par les travaux du tunnel. Les travaux sont arrêtés auprès du mur qui entoure la propriété du Château jusqu'à ce que jugement soit rendu sur la requête de la Société.

Le juge Galipeault succède au juge Tessier

Comme membre du comité catholique du Conseil de l'instruction publique

Québec 4. (D. N. C.) — M. Antonin Galipeault, juge de la Cour d'appel, vient d'être choisi comme membre du comité catholique de l'Instruction publique. Il succède à feu le juge Auguste Tessier décédé il y a quelques mois. Cette nomination a été faite hier par le cabinet provincial et sanctionnée ce matin par le lieutenant-gouverneur.

Né à Maskinongé le 7 août 1880, M. Galipeault poursuit ses études classiques au collège de Joliette et ses études de droit à l'Université Laval. Admis au Barreau en 1900, il devient conseiller du Roi en 1910. Il pratiqua dans l'étude Kane et Galipeault puis Galipeault, Saint-Laurent, Gagné et Devlin, etc.

Le 2 mai 1921, ses confrères l'élaient bâtonnier et le réélisaient le 1er mai 1922.

En 1906, M. Galipeault devenait échevin et se faisait réélire en 1908. Il s'était présenté comme candidat libéral dans Maskinongé en 1904, mais sans succès. A l'élection partielle de Bellechasse en 1909, il était élu par acclamation de même qu'en 1912, 1916 et 1919. A l'automne de 1919 encore, ses électeurs l'accablèrent comme ministre des Travaux publics et renouvelaient encore son mandat en 1923.

En 1930, M. Galipeault donnait sa démission comme membre du cabinet et était nommé à la Cour d'appel.

A la Commission athlétique

MM. Dandurand et Moore devront s'expliquer mardi prochain — Sam Gibbs à l'amen-

A son assemblée de cet avant-midi, la Commission athlétique a décidé de convoquer MM. Léon Dandurand et Alec Moore à sa prochaine assemblée afin de leur demander des explications au sujet de la lettre de défi, supposée signée par Ed. Strangler Lewis, et dont la signature, d'après les prétentions de MM. Lucien Riopel et Louis Létourneau, serait fautive.

Les offres du Canada à la Grande-Bretagne

(Dernière heure) Ottawa, 4. (S.P.C.) — Le Canada a formellement fait des offres à la Grande-Bretagne aujourd'hui. Il offre d'allonger la liste des produits britanniques qu'il admet en franchise, et il est prêt à accorder la préférence accordée à ces produits. La proposition augmenterait de \$100,000,000 à \$200,000,000 par an la valeur des exportations britanniques au pays. Les produits britanniques qu'affecte la proposition sont: le fer, l'acier, le charbon dur, certains textiles (mais non tous les textiles), des produits de cuivre, certaines marchandises de cuir, les accessoires électriques, les automobiles.

En retour, le Canada demande à la Grande-Bretagne de nouveaux avantages tarifaires qui se chiffrent par \$100,000,000 à \$200,000,000.

Le Canada demande à la Grande-Bretagne de nouvelles préférences ou l'accroissement de préférences existantes pour une série de produits: le blé, les viandes (y compris le bœuf), les produits laitiers (y compris le beurre et le fromage), le poisson, le cuivre, le nickel, le zinc, le plomb, le bétail les légumes, les fruits.

Fermeture de 86 usines

L'association des entrepreneurs en vêtements pour hommes a décidé aujourd'hui que ses membres fermeront leurs usines parce que, dit-elle, les "jobbers" paient des taux insuffisants. Les entrepreneurs membres de l'association possèdent 86 usines. La mesure affecte 2,800 ouvriers et ouvrières, dont 2,000 font partie de la "United Clothing Workers of Canada Union", formée récemment.

Le cardinal Verdier à la radio

SON EMINENCE ADRESSERA LA PAROLE LUNDI AVANT-MIDI, A 11H., AU POSTE CKAC

Le lundi 8 août à 11 heures de l'avant-midi, S. E. le cardinal Verdier, archevêque de Paris et supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice, adressera la parole à la radio, poste CKAC, selon ce que nous annonce ce matin M. Jules Deroime, publiciste et annonceur de ce poste. Son Eminence saluera la population de Montréal et de la province et fera en même temps ses adieux. Elle doit se mettre en route pour les Etats-Unis le lendemain et s'embarquer à New-York le 22 août suivant, sans revenir au Canada.

Nouveau service d'agents cyclistes

Le directeur du Service de la police vient d'inaugurer un service d'agents cyclistes sous les ordres des officiers du bureau de la circulation, qui seront particulièrement chargés de l'observation des règlements par les bicyclistes.

Depuis environ un mois — pour en faire l'essai — deux agents ont été de service en bicyclettes, et c'est à la suite de leur bon travail que le directeur du Service de la police a décidé d'augmenter leur nombre à 10; et si le résultat que l'anticipation est obtenue, ce nombre sera augmenté davantage.

Le commerce anglo-sud-africain

Ottawa, 4. (S.P.C.) — Les délégués de la Grande-Bretagne à la conférence économique impériale, commenceront demain des négociations commerciales avec ceux de l'Afrique-Sud.

"Quoi dire?"

L.-P. Mercier, D.C., N.D., QUOI DIRE, COMMENT DIRE ET QUOI FAIRE? Une brochure d'éducation sexuelle, 64 pages

Tout le monde parlait de la nécessité de ce sujet, surtout depuis les résultats d'examen médicaux subis par nos conscrits, depuis les révélations faites au cours de l'enquête sur notre police montréalaise, depuis que se pratique la licence des réclames dans le voisinage de nos cinémas et à l'échelle de certains kiosques de journaux.

L'on avait bien les publications françaises que le docteur Mercier cite à la fin de son ouvrage et quelques autres, mais je crois que nous avons là le premier essai canadien du genre. Cet essai a beaucoup de mérites: bonne disposition de la matière, langage clair; courte mais suffisante réponse aux préjugés courants; conversation type entre un père ou une mère et son enfant à l'aveil de ses curiosités sur les origines de la vie; entretien au point, — naturellement parlant, — d'un père avec son fils adolescent. (Regrettons que l'auteur n'ait pas osé faire une suggestion semblable à la mienne en face de sa fille adolescente. C'est que, même avec toute sa délicatesse, et peut-être à cause d'elle, en dépit de son grand désir d'aider sa fille, une mère est souvent fort embarrassée dans ces circonstances). On ne saurait trop louer les recommandations hygiéniques que l'auteur ramasse en huit pages. Combien d'ennuis seraient évités si les parents voulaient comprendre la nécessité de ces mesures et les appliquer! — Naturellement, cette brochure, comme toutes les publications similaires, s'adresse aux adultes; mais l'auteur reste toujours très digne dans son style.

Les lignes ci-dessus ont été écrites par un religieux éminent de chez nous.

La brochure est en vente au Devoir: 25 cents au comptant, 30 cents par la poste, port compris.

EN BOURSE LOCALE Légère tendance à la hausse

Grande-Bretagne
et IrlandeUn vœu du Sénat de l'Etat libre
— Les annuités foncières —
— Une république d'Irlande

Dublin, 4. (S.P.C.) — Le Sénat de l'Etat libre d'Irlande a adopté, il y a quelques heures, un vœu demandant au gouvernement de rouvrir sans tarder des négociations avec la Grande-Bretagne pour le règlement de la question des annuités foncières. Le chef agrarien J.-G. Connelley a proposé le vœu. "Laissez-nous dans le commonwealth britannique de nations. C'est l'unique espoir de salut pour l'Irlande," a dit le sénateur Connelley.

La politique du gouvernement de Valera, a répondu le sénateur Joseph Connolly, ministre des postes et télégraphes, a pour objectif l'établissement d'une république d'Irlande — y compris les six comtés du nord. Et M. de Valera persévérera dans cette politique jusqu'à ce que le but soit atteint.

Je peux dire à M. Ramsay MacDonald, a continué M. Connolly, qu'il ne peut espérer que les Etats-Unis tiennent même simplement compte de la question des dettes de guerre tant que la question irlandaise ne sera pas réglée.

Les partisans du gouvernement sont encore en minorité à la chambre haute, qui a, à plusieurs reprises, montré qu'elle désapprouve la politique du président de Valera.

On sait que le Sénat a refusé d'écarter pour un certain temps le projet d'abolir le serment d'allégeance, mais qu'il n'a pas pu enlever le projet de loi qui a donné au gouvernement le pouvoir d'établir des droits sur les produits importés de Grande-Bretagne, parce que ce projet constituait une mesure fiscale.

Jusqu'à présent, le gouvernement de Valera n'a pas réussi à empêcher l'importation de charbon britannique dans l'Etat libre. Les marchands continuent d'importer ce charbon malgré un droit douanier de \$1 la tonne. Plus de 50,000 tonnes ont été importées depuis dimanche.

Le président de Valera a averti les marchands que s'ils ne se procurent pas leur charbon du continent, il établira des droits prohibitifs. Les marchands ont déclaré

qu'ils ne comptent guère sur le charbon continental et qu'ils estiment plus économique en définitive de payer plus cher pour le charbon britannique.

Les compagnies de gaz de l'Etat libre ont déclaré aux autorités qu'elles devront augmenter le taux du gaz si elles ne peuvent obtenir le charbon britannique aux prix ordinaires.

Mais la politique tarifaire du président de Valera a remporté certains succès. Ainsi deux fabriques britanniques de chocolat ont annoncé qu'elles ouvriront des établissements dans l'Etat libre pour éviter les nouveaux droits.

Visiteurs de Québec
attendus samediEXCURSION DU
PACIFIQUE CANADIEN

Un fort contingent de visiteurs de Québec est attendu samedi, à Montréal, par les convois spéciaux d'excursion que le Pacifique Canadien mettra en service en fin de semaine, afin de faciliter de nouveau à la population de la vieille capitale le voyage à la métropole. Le prix de passage sera, comme pour les excursions précédentes, exceptionnellement réduit, un tarif de trois dollars pour l'aller et le retour ayant été consenti par la compagnie.

L'excursion de samedi, 6 août, diffère de celle de l'hiver dernier en ceci qu'elle offre le choix de deux départs de Québec: le premier à 4 hrs p.m. (heure solaire), samedi après-midi, avec arrivée à Montréal, gare Viger, à 8.30 hrs p.m.; et le second à 11 hrs. p.m., pour arriver à la gare Viger à 4.45 hrs dimanche matin.

Pour le retour, les billets spéciaux seront acceptés dans les voitures de première sur tous les trains réguliers quittant la gare Viger jusqu'à 11.40 hrs. p.m. (heure solaire), lundi, le 8 août. Cette prolongation de la durée de validité du billet spécial aura sans doute pour conséquence d'induire un plus grand nombre de personnes à faire le voyage.

L'hôtel Place Viger, à Montréal, offrira des prix très réduits pour chambres et repas aux excursionnistes de Québec durant leur séjour dans la métropole.

Le boni du sénateur
C.-P. BeaubienUne proposition de l'échevin Pitt
au conseil d'Outremont pour
refuser la requête de l'avocat
conseil de la ville est rejetée

Le conseil municipal d'Outremont a discuté très vivement, hier soir, une question d'un boni de \$1,000 au sénateur Charles-P. Beaubien, avocat conseil de la cité. M. Joseph Beaubien, maire de la ville d'Outremont, présidait.

M. l'échevin Ernest Pitt a fait remarquer aux échevins que depuis quelques semaines le conseil d'Outremont avait discuté l'opportunité d'accorder au sénateur C.-P. Beaubien, avocat de la cité, un boni de \$1,000.

M. Pitt dit qu'il convient de régler cette affaire une fois pour toutes et, en conséquence, il fait la proposition suivante: "Attendu que bon nombre de bons citoyens d'Outremont, sans qu'il y ait eu de leur faute, sont dans un pressant besoin et sont obligés de chercher de l'assistance auprès du conseil ainsi que plusieurs vieux employés de la ville qui se trouvent sans emploi;

"Que ce conseil, réalisant la gravité de la situation et cherchant à procurer du secours aux nécessiteux, et étant forcé de réduire les salaires du personnel et des employés, de 10 à 50 pour cent, ne peut pas, sous les circonstances, accéder à la requête faite par l'avocat de la ville, M. C.-P. Beaubien, pour un boni de \$1,000, et appelle l'attention dudit conseil sur le fait que ses émoluments réunis cette année, y compris ses honoraires annuels de \$4,000, plus \$1,000 pour réviser la charte de la cité, et la retenue de tous les frais dans les procès où la ville a été engagée, forment un total d'environ \$12,000, laquelle somme, si l'on prend en considération les sacrifices faits par le personnel et les employés, peut être considérée comme ample."

M. l'échevin Pratt a appuyé la motion.

M. l'échevin Emile Vaillancourt présente alors un sous-amendement pour référer la question au comité et suspendre l'article du boni indéfiniment.

"Pas du tout, riposte M. Ernest Pitt: "Quand vous songez que les gages de nos vieux employés ont été coupés, l'estime qu'il est injuste de leur demander de nouveaux sacrifices pour donner le \$1,000 demandé par le sénateur. Voyez le cas des estimateurs? Leur salaire a été coupé de 50 p. cent."

Ils ne faisaient pas leur ouvrage, riposte l'échevin Sayer.

Mais, répond M. Pitt, notre avocat est amplement payé pour ce qu'il a fait et je veux que le vote soit pris sur cette question.

Le vote a été pris sur l'amendement Vaillancourt, lequel a été maintenu par 4 votes contre 3.

La Semaine sociale
de Montréal

POURQUOI Y ASSISTER

Il semble bien que l'on soit d'accord actuellement sur l'opportunité de ces assises où la doctrine catholique concernant les problèmes sociaux est exposée, développée, appliquée à la situation présente. S. S. Pie XI dans son encyclique *Quadragesimo Anno* en a loué les "bons résultats".

Mais combien, parmi les admirateurs mêmes de l'institution, se disent: "Pourquoi me déranger? Je lirai dans les journaux d'abondants comptes rendus. J'achèterai plus tard le volume qui reproduit le texte complet de tous les cours et conférences. Ainsi, sans perte de temps et sans fatigue, je bénéficierai de cet enseignement nécessaire."

Erreur qu'un tel raisonnement. Sans doute lire des rapports bien faits, surtout se procurer le volume de la Semaine, l'étudier, le tenir à portée de la main pour le consulter en temps opportun, c'est quelque chose. Et ceux qui ne peuvent faire davantage nous ne saurions trop les encourager à ce minimum.

Mais qui ne sait combien un cours l'emporte sur une simple lecture. Le conférencier ne transmet pas seulement des idées, il plaide en leur faveur par le geste, l'intonation, la chaleur du débit. Il persuade. Il entraîne.

Ajoutez l'atmosphère de la Semaine, cette ambiance toute spéciale que créent la nature des sujets traités, l'affluence d'hommes de toutes classes, intéressés aux mêmes problèmes, l'action enfin sans cesse opérante des dirigeants de ces assises.

Que de leçons sont complétées par une explication demandée privément au conférencier ou illustrées par une conversation née au hasard d'une rencontre avec un voisin de cours ou un compagnon de table.

Heureux les associations, les communautés, les cercles qui, ne pouvant se rendre en corps à cette Semaine, y déléguent au moins quelques-uns de leurs membres. Tous, à leur retour, en profiteront, car les semainiers ne voudront pas garder pour eux seuls la science acquise. Ils s'empresseront de la communiquer aux autres, de les gagner à leurs idées, d'en pénétrer tout leur milieu.

Qu'on ne craigne donc pas de faire les sacrifices nécessaires pour bénéficier soi-même, ou par d'autres qu'on déléguera, de cet enseignement si opportun à l'heure présente et qui munira une élite de l'arme la plus apte actuellement à dénouer la crise aiguë dont nous souffrons.

LE COMITE DES OEUVRES CATHOLIQUES DE MONTREAL

M. Chapin succède
à M. Lamont

Washington, 4. — M. Hoover a choisi M. Roy Dikeman Chapin, de Detroit, président du conseil d'administration de la *Hudson Motor Company*, comme secrétaire du commerce en remplacement de M. Robert Patterson Lamont démissionnaire.

Le jardin botanique

Les travaux avancent — Un autre
crédit de \$11,000 pour la
serre — Le pavillon

M. Léon Trépanier, chef du conseil municipal, a déclaré hier que les travaux du jardin botanique progressent et que le conseil municipal votera aujourd'hui un autre crédit de \$11,000 pour construire la serre. Le conseil a déjà voté un crédit de \$47,000 pour le pavillon, ce qui porte le crédit total à \$58,000 jusqu'à date.

L'entrepreneur est à faire les fondations du pavillon et de la serre. Le pavillon aura 100 pieds de front par 30 de profondeur, à deux étages et un sous-sol. Les plans comportent aussi la construction future de deux ailes, dont l'une servira de salle de conférences et l'autre de galerie d'exposition et de bureaux.

La serre qui n'est que la première d'une nombreuse série d'autres qui seront construites, mesure 145 pieds par 25.

Le jardin, dans son entier développement, aura 5,400 pieds en longueur le long du boulevard Pie IX et 1,800 pieds de profondeur le long de la rue Sherbrooke.

La question du chômage

Au cours de la séance du conseil municipal, cet après-midi, M. Alfred Filion, échevin du quartier Saint-Edouard, présentera une résolution pour demander que tous les travaux de la ville soient faits en régie. Le comité exécutif a déjà décidé de faire exécuter les travaux en régie uniquement par les porteurs de cartes vertes.

L'échevin Brunet demande par une autre résolution que les chantiers de travaux municipaux soient ouverts aux ouvriers de tous les quartiers.

M. Brunet présentera aussi une résolution pour qu'on laisse travailler ceux qui ont de l'emploi sur les chantiers municipaux, assez longtemps pour leur permettre de vivre sans recourir au secours direct.

Sous-ministre adjoint
de la voirie

Québec, 4. — M. Arthur Bergeron, secrétaire du ministère de la voirie et chef du Bureau provincial du tourisme, vient d'être nommé sous-ministre adjoint.

M. Laurent Barré
à Drummondville

Dimanche prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi (heure solaire), au kiosque du parc de Drummondville, M. Laurent Barré, député provincial de Rouville, et M. Léon Garneau tiendront une assemblée. Ils discuteront les questions agricoles d'actualité: moratoire, loi des faillites, prime sur le beurre et le fromage, établissement des fils de cultivateurs sur nos terres abandonnées.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Jeudi, le 4 août

— Causerie sur le journalisme à 8 h., poste WABC, par Edwin C. Hill sur le sujet suivant: "Le côté humain des nouvelles".

— Concert Goldman à 8 h. 30, poste WJZ, sous la direction de E. F. Goldman; Marche, d'Elgar; Danse Bamboula; Chanson ancienne, de Williams; Extraits de "Pinafore", de Sullivan; Grande marche, de Fletcher; Ouverture d'Elgar, de Beethoven; Introduction au troisième acte et choeur des mariés, de Lohengrin, de Wagner; Grande marche, de Goldman.

— Howard Barlow présentera à 11 h. 30, poste WABC, les pièces suivantes: Finale de la symphonie dite italienne, de Mendelssohn; Romance, de Granados; La danse, de Massenet; Extraits de "Cydalise", de Pierné; Feuille d'Alban, de Wagner; Danse hongroise, de Brahms; Ouverture de Russlan et de Ludmilla, de Glinka.

Vendredi, le 5 août

L'Heure provinciale

— Le programme de l'Heure provinciale comprendra un essai de "Théâtre chantant" à 8 heures au poste CKAC, avec le concours de Mme Jeanne Maubourg, de Mlle Olivette Thibault, de MM. Fournier de Bellevue, Lucien Tourangeau et Frédéric Forest. Directeur général, Edouard Montpetit, directeur artistique et annonceur, Henri Letondal. Détails:

8 heures, causerie: "How plants grow", par Miss Jane Spier, professeuse à l'Université McGill, 8 heures 15: "Le théâtre chantant", présenté par Henri Letondal. 10 La chanson de revue: "Oh! que j'aime Paris!", "Monsieur, prenez-moi", par Mlle Olivette Thibault. 20 La romance: "Chanson d'amour", "L'amour au clair de lune", par M. J. Fournier de Bellevue. 30 Les Tangos: "Tango des roses", "Maman", 40 La chanson sentimentale: "J'ai deux amours", "Puisque je t'aime", par Mme Jeanne Maubourg. 50 Le sketch anglais: "Sergeant Buz-Buz", par M. Frederick Forest. 60 Les refrains populaires: "Emilienne", "Rosalie", "C'est parisien", par M. Henri Letondal. 70 La chanson comique: "Je suis myope", "Trop distrait", par M. Lucien Tourangeau. 80 Couplet final.

— Ross MacLean, baryton, chantera à 8 heures, au poste WJZ, l'Orchestre sous la direction de Leonard Joy.

— Orchestre symphonique à 8 heures 30, poste WABC, sous la direction d'André Kostelanetz. En plus chant par Hélène Board, soprano; Evan Evans, baryton; Taylor Buckley, baryton; et chant aus-

si par un quatuor.

— Paul Robeson, le célèbre baryton de couleur, chantera à 9 heures, au poste WABC, l'Orchestre sous la direction de Nathaniel Shilkret. Concours de Thelma Kessler, soprano.

— A 10 heures 15, poste WABC, les pianistes Fray et Braggiotti interpréteront: l'Hymne au soleil, de Rimsky-Korsakoff; fantaisie sur deux thèmes, de Chopin; Fugue, de Bach, et autres pièces populaires.

— Nicolai Berezowsky dirigera l'Orchestre Columbia à 11 heures 30, poste WABC. Allegro de la deuxième symphonie, de Brahms; Nanie, de Liadov; Demande et réponse de "Petite suite", de Taylor-Coleridge. Chansons anglaises anciennes, de Williams et Quilter. A. A.

Postes locaux

JEUDI, 4 AOUT

4.30 Permettez de la Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Orchestre de concert du Ritz-Carlton.
5.30 Numéros de danses populaires.
5.45 Le poison et le gibier.
5.55 Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6.00 Trio de concert de l'hôtel Queens.
6.30 Disques.
7.15 La semaine économique au Canada.
7.30 L'Orchestre de Windsor.
8.00 Le Conservatoire de musique.
8.30 La musique des Grenadiers Guards.
10.00 Les Montagnards.
10.30 Orchestre Charles Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
11.00 Nouvelles.
11.05 Orchestre de danse.
11.15 Orgue.

7.00 Orchestre Trudel.
7.15 Orchestre Whiteman, NBC.
7.30 Orchestre Dornberger, NBC.
8.00 Orchestre et chants, NBC.
8.15 Concert.
8.30 Orchestre NBC.
10.00 Base-ball.
10.02 Concert.
10.30 Orchestre Hatch.
11.00 Orchestre Columbo, NBC.
11.15 Organiste.
11.30 Orchestre Soderro, NBC.

VENDREDI, 5 AOUT 1932

CKAC
9.30 Phil. Savage, organiste à la console de l'Imperial.
10.00 Mélodies populaires.
10.30 Température. Ouverture de la Bourse.
10.45 Musique militaire.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Musique classique légère.
11.45 La bonne chanson française.
12.00 Trio de concert.
12.30 Cotes de Bourse.
12.45 Récital d'orgue du capitaine T. Dickinson.
1.00 Concert de l'hôtel Royal York.
4.30 Cotes de Bourse.
4.45 Fantaisies instrumentales.
5.00 Concert du Ritz.
5.30 Danses populaires.
5.45 Nouvelles. Température. Sommaire.
6.00 Poèmes symphoniques.
6.30 Disques.
7.30 Danse du Windsor.
8.00 L'Heure Provinciale.
8.00 Cours de diction.
8.15 Concert du Ritz-Carlton.
10.00 Les chanteurs du Saguenay.
10.30 A annoncer.
11.00 Nouvelles.
11.05 Orchestre de danse.
11.15 Orgue.
11.30 Nouvelles au Nord.

CFCF

8.30 Chœro, NBC.

9.00 Valse, NBC.
9.15 Refrains favoris.
9.30 Quatuor mixte, NBC.
9.45 Programme NBC.
10.00 Heure des dames.
10.45 Fantaisie.
12.00 Disques.
12.45 Danse.
1.00 Cotes de la bourse.
1.30 Orchestre.
2.00 Carolyn Gray, NBC.
2.00 Disques, orch., chant.
3.00 Orchestre Trudel.
7.15 Orgue, NBC.
7.30 Orchestre Ch. Dornberger, NBC.
8.00 Concert du Château Laurier.
8.15 Ligue antislave.
8.30 Studio.
8.30 Concert de gala d'Ottawa.
11.00 Orchestre Garret, NBC.
11.15 Orgue.
11.30 Orchestre Cesare Soderro, NBC.

Longueur d'ondes en mètres et
nombre de kilocycles des postes
ci-haut mentionnés:

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCE	291.3	1030
CFEAF	494.3	600
WJZ	494.5	600
WABC	348.5	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1000

Manuel de
prononciation
françaisePAR LE P. THEOPHILE HUDON,
S.J.

Un ouvrage de longue haleine, fruit de plusieurs années de travail. Il se compose de trois parties: un traité de prononciation, des exercices et un lexique. Dans la première partie, l'auteur s'est efforcé de fixer au moins approximativement la prononciation française actuelle. Entrepris très difficile étant donné les différences d'accent en France et les opinions diverses des auteurs et des dictionnaires. Il a noté au passage les cas particuliers au Canada en même temps que les fautes les plus ordinaires des Canadiens. Il a tenu compte de quelques anomalies par suite du milieu anglais où nous vivons. A ce point de vue, le traité sera fort utile aux Anglais désireux de maîtriser la langue française. On trouvera en outre un ensemble assez complet des règles qui régissent les liaisons en conversation et dans le discours public.

Les exercices de la seconde partie sont destinés à compléter les exemples donnés dans la première et à enrichir le vocabulaire si pauvre des Canadiens.

Un lexique forme la troisième partie. On y donne, par ordre alphabétique, tous les mots cités dans les deux premières, avec la prononciation figurée. Un chiffre renvoie aux règles du Manuel.

Ce traité d'allure pédagogique est appelé à rendre, croyons-nous, de grands services à tous ceux qui s'intéressent à la réforme de la prononciation du français au Canada, en particulier aux professionnels et aux instituteurs.

En vente au SERVICE DE L'IMPRIMERIE DU "DEVOIR", au prix de .75\$ franco.

Croisières
DANS LE
Golfe St-Laurent
et l'Atlantique

Prix d'une modicité inconnue jusqu'ici — Payable en dollars canadiens. S'inscrire tôt pour bénéficier d'un meilleur choix.

AU SAGUENAY

60 heures sur
le fleuve,

De Montréal tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis.

Escale à QUEBEC, LA MALBAIE, TADOUSSAC, BAGOTVILLE. Cabine et repas compris, aller et retour, de \$35.

Voyage par eau à TORONTO, les MILLE-ILES, NIAGARA, etc. — Prix sur demande.

A New-York par mer — 8 et 9 jours

LAURENTIC

D. OF ATHOLL

9 août

10 et 19 août

Aller et retour en paquebot 1ère classe. De \$60.

Montréal ou Québec, tous frais compris

PAR MER DANS UN SENS SEULEMENT

Aller à New-York ou retour de New-York comme suit

A—En *Autobus*, hébergement 3 jours et visite complète de la ville \$55.
B—En *chemin de fer*, pullman compris, sans hébergement \$65.
C—Comme B, avec hébergement 3 jours et visite complète de la ville \$75.
D—Par les lacs Champlain et George, l'Hudson de nuit, y compris cabines, 2 1/2 jours à New-York et visite \$75.
E—Comme ci-dessus, l'Hudson de jour \$77.
F—Comme E, une nuit hôtel en plus à Albany \$80.

EUROPE ANGLETERRE — HOLLANDE
BELGIQUE et FRANCE

De Montréal — "Laurentic" — 20 août

Voyage avec escorte, cabines sur pont supérieur, 31 jours dont 5 à Paris, tous frais compris \$194.

Voyage de 38 jours y compris Allemagne et Suisse \$276.

Voyage de 45 jours, comme ci-dessus, Italie — Rome en plus \$368.

PROFITEZ-DE CES AUBAINES SANS RETARD

AUX BERMUDES

par les "Lady" du C.N. S/S

Départs tous les 15 jours

10 JOURS de Montréal et retour sans autres frais \$90.

8 JOURS de Halifax et Boston, sans autres frais \$60.

10% de remise, aux nouveaux mariés.

Plusieurs autres croisières aux Antilles à des prix très avantageux.

A TERRENEUVE

"Sylvia" de Montréal

tous les 15 jours

Ile du Prince-Edouard, St-Pierre et Miquelon et St-Jean, Terre-Neuve, 12 jours \$100.

Réduction de \$10 à \$15 aux instituteurs, gardes-malades et religieuses — \$5.00 aux Voyageurs de Commerce.

"Belle Isle" de Montréal

Nouveau navire, nouvelle route.

Québec, Charlottetown, lac Bras d'Or, North Sydney, St-Pierre-Miquelon (25 heures) St-Jean, Terre-Neuve, retour par le Golfe, 13 jours.

De Montréal \$105.

De Québec \$95.

BILLETS EMIS POUR TOUS LES PAYS DU MONDE AU TARIF OFFICIEL DES COMPAGNIES

LE DEVOIR — Service des Voyages

430 Notre-Dame Est Montréal

BILLETS — ASSURANCES — CHEQUES — PASSEPORTS

3 BIERES PETILLANTES
à votre choix

Quand vous commandez de la bière, dites d'abord "de la Molson", "il vous plait" ... puis ajoutez "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue), selon votre préférence. Pétillantes, rafraîchissantes, vivifiantes, ce sont des bières de santé et de bonne camaraderie ... les bières préférées de la population montréalaise depuis plus d'un siècle.



MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-père buvait"

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

La Page féminine

Une idole perpétuelle

Madame veut être jolie, Madame veut être la plus belle! Elle consulte alors son oracle: la Mode. Elle-ci, vieille personne d'environ deux mille printemps, se fait obéir à la lettre: c'est une reine tyrannique qui gouverne de vastes domaines dont le principal est celui des Beaux Atours. Elle a, comme ministres de l'intérieur, deux aides importantes: Vanité et Coquette.

Ses sujets, les jeunes surtout, sont dociles et ne soufflent mot: ce qu'ils ont aimé hier, ils l'abhorrent aujourd'hui, si leur reine en rage ainsi. Ils se tortureraient volontiers pourvu qu'on leur dise: "Vous êtes d'un chic admirable, chère amie". Voici la forme de gouvernement de Reine Mode: Imposée de son prestige, elle lance au public une quantité de magazines où sont dessinés des mannequins garnis selon la saison et changeant continuellement d'apparence. Aujourd'hui, ce sont les robes à taille haute, les bas de soie percés comme un filet, les chapeaux "je m'en soucie", les costumes de bain visibles à la loupe. Hier, on en était aux robes courtes et droites, aux bas de fil, aux chapeaux genre marmite, aux costumes de bain bouffants en alpaga. L'étrange personnage qui dicte ces lois est fort capricieux et il entraîne, par son magnétisme irrésistible, ses admirateurs dans les méandres de son imagination. En effet, durant sa longue et laborieuse carrière, Reine Mode s'est surtout inspirée de la "folle du logis". C'est pourquoi on a vu, dans le cours des siècles, des inventions telles que les crinolines, les robes à demi-corsage, les bonnets, les chapeaux jardiens zoologiques, les chevelures en pyramide, les perruques blanches et combien d'autres excentricités que Chalmel mentionne avec tant d'esprit dans son livre des costumes.

Pour donner un exemple du vingtième siècle, parlons des mouchoirs. Depuis la disparition des poches, les pauvres petits carrés de toile ou de dentelle sont comme le Juif errant: ils cherchent un abri sans pouvoir se fixer nulle part. Ils occupent ainsi les logis les plus étranges et souvent ils demeurent introuvables.

La Mode a eu des éclairs de lucidité. Il faut la peine de mentionner ses récents et raisonnables efforts concernant la coiffure et les parures. Les cheveux sont redevenus souples et non crépus, le front est découvert et même quelque audacieuse petite oreille se risque à paraître au grand jour après ces années d'isolement. Il faut avouer que l'épidémie des frisettes a sévi sérieusement, au point de faire oublier de jolis traits pour la chevelure envahissante.

Les gros diamants du magasin de dix sous ont disparu tout aussi bien que les perles et les pierres précieuses.

Après avoir signalé les conséquences de la forte imagination et de la faible raison dont Reine Mode s'inspire pour administrer son royaume, nous touchons au point le plus intéressant de son caractère d'équilibriste: c'est celui de ses petites manies. Chacune saison en fait éclore une nouvelle et ses sujets l'adorent avec enthousiasme.

Cette année tout le monde féminin tricoté, 1932 est l'ère des chandails.

Blous ou roses, Vêtements blancs, Tous atouts, tous beaux...

Depuis avril surtout, la laine et les aiguilles sont les sujets de causeries inévitables et de toutes les réunions. Voici un brin de conversation croqué sur le vif: "Ma chère, j'ai tricoté le plus joli chandail, d'un bleu, ni poudre ni pensée mais d'un bleu très rare... si tu voyais la façon!" "Comment le fais-tu, Jacqueline?" "C'est très facile, tu tricotes deux mailles ensemble, en passant la laine sur l'aiguille, je te montrerai le mien et tu verras". La parole est certainement agréable à l'oeil, on dirait l'arc-en-ciel descendu sur terre... Le nombre de ces chandails est cependant si fabuleux que la personnalité et le nom de celles qui les portent sont en danger. Je vois le jour où pour interpellé Lucile, Madeleine, ou Jeanette on dira "la jeune fille au chandail jaune, rouge ou mauve". Toutes un troupeau de moutons toutes se ressembleront, ou à peu près.

Chères lectrices, vous vous de-

LE FUTUR ROI DE BELGIQUE ET SA SOEUR



Ces deux enfants sont le petit-fils et la petite-fille du Roi et de la Reine de Belgique, et le petit garçon pourrait bien un jour succéder à son royal grand-père puisqu'il est le seul fils de l'héritier actuel, le Prince Léopold, Duc de Brabant. Cette photo a été prise avec la permission spéciale de la mère des deux enfants, la Duchesse de Brabant qui était, avant son mariage, la Princesse Astrid de Suède. Le petit garçon est le Prince Baudouin, il aura deux ans le 7 septembre prochain et sa sœur est la Princesse Joséphine Charlotte, qui aura cinq ans le 11 octobre. Ils sont ici dans leur petite automobile, dans les jardins du Château du Stuyvenberg, à Bruxelles.

mandez sans doute quelle est cette personne ennuagée qui ose vous enlever vos illusions? Je vous invite, et par écrit s'il vous plaît, à venir vous renseigner sur mon compte. J'entrevois votre physionomie surprise quand vous ne trouverez, en aucune façon, la puritaine au col haut, à l'air sévère dont vous vous êtes fait l'image. Ouvrez la porte de ma garde-robe: les contrastes sautent à vos yeux, les soutiens sandales, les mollets de chapeaux, les petits gilets aux teintes claires et gais sont bien là... et même un chandail blottit sa blancheur au fond de ce tiroir. Oui, j'ai dit CHANDAIL, est-ce possible?

Ce que je viens d'écrire, je vous l'ai entendu murmurer à maintes reprises et je ne puis m'empêcher de signaler à haute voix cet esclavage ridicule dont nous nous glorifions, nous, les êtres les plus libres de la nature. Quelle belle occasion, aussi pour moi, de laisser savoir à Reine Mode ce que nous pensons d'elle, malgré notre servitude...

Toutes ces récriminations sont inutiles, je le sens, et je suis certaine que Dame Mode continuera demain sa marche de révolutionnaire, changeant tous ses passages. Nous, ses incorrigibles adeptes, la suivrons, pas à pas, affublés tour à tour de plumes d'autruche, de rubans, de dentelles et armés de lacets-à-main, de cannes ou d'éventails...

Jeanne La ROCQUE

Retraites fermées

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, 10, ave. Bellevue, Sherbrooke, P.O.

Du 15 au 18 août, pour filles âgées.

Du 26 au 29 août, pour jeunes filles.

Du 5 au 8 septembre, pour Dames.

Prière d'envoyer son nom d'avance.

Bon à savoir

Nettoyage des peintures. — Les peintures blanches, en particulier, celle des portes et fenêtres, souvent noircies par endroits, au contact des mains, peuvent être aisément nettoyées ainsi: tremper dans du blanc un chiffon blanc et frotter avec ce chiffon les parties encrassées; enlever finalement, à l'aide d'une éponge humide, ce qui reste de blanc sur la peinture.

Mixture pour enlever le vernis des vieux meubles. — On peut employer un mélange en parties égales d'ammoniaque liquide, d'alcool mé-

Le Saguenay

Le soleil qui s'incline irise le flot pur Du Saguenay sans fond. Sa surface tranquille Pourrait faire penser que c'est un fleuve d'huile Qui ne reflète pas assez le ciel d'azur.

Profond, silencieux, il prend un air sévère Comme en prennent parfois le sage, le penseur; Sa beauté n'égale pas sa noble grandeur; Il élève l'esprit au-dessus de la terre.

Sur ses flots on ressent la majesté du lieu: Les caps nus et muets, hyéroglyphe immense, Chantent, proclament par leur éternel silence Leur Maître et Créateur, le nom du seul vrai Dieu!

Andrée GEORGET

Chicoutimi, juillet 1932.

thylique et d'essence de térébenthine. On obtient un résultat plus rapide en faisant chauffer ce mélange au moment de l'employer, mais il n'en faut pas oublier qu'il est très inflammable.

Conservation des citrons. — On fait sécher du sable très fin dans du feu ou dans un four, on le laisse refroidir; puis on met une couche au fond d'une caisse; on enveloppe d'un papier chaque citron et on le dépose sur la couche de sable, la queue tournée en bas et de manière que les fruits ne se touchent pas. On les recouvre ensuite d'une autre couche de sable et on continue ainsi de suite, en terminant par une couche de sable.

Épluchage des oignons. — On sait combien il est pénible, en raison de la production des vapeurs qui piquent aux yeux. On y remédie en faisant tremper, au préalable, oignons et échalotes, pendant cinq minutes, dans l'eau bouillante et en les jetant ensuite dans un bain d'eau froide. On peut les retirer aussitôt et les éplucher sans crainte des maudites émanations. En outre, l'épluchage est ainsi rendu beaucoup plus facile.

Pour enlever le goût de vase au poisson. — Lorsque le poisson est encore vivant, on lui introduit dans la bouche une cuillerée de café de vinaigre, en ayant soin de lui tenir les ouïes fermées pour que le vinaigre pénètre dans le corps. On augmentera la dose de vinaigre si le poisson est de grosseur exceptionnelle. On peut appliquer le même moyen au poisson mort avant de l'écailler et le vider.

Contre la prise en masse du sel de table. — Le sel de table peut présenter deux inconvénients fort

désagréables l'un et l'autre: tantôt il se liquéfie, tantôt il se prend et forme de véritables congloمرats. Pour éviter cette prise en masse, on recommande d'y ajouter de la glycérine dans la proportion de 1 pour 100 en poids.

UN MENU PAR SEMAINE

POTAGE MIMOSA — FOIE DE MOUTON GRILLE — OIGNONS FRITS A LA SAUCE — POMMES DE TERRE A LA BRETONNE — GATEAU DE MAIS

POTAGE MIMOSA

Bouillon de viande, haricots verts, un oeuf.

Le potage Mimosa est excellent et joliment à l'oeil. Il faut d'abord avoir, préparé de la veille, un très bon bouillon de viande. Vous avez fait cuire à part des haricots verts éminés finement dans de l'eau salée... et vous avez mis à durcir un oeuf. Au moment de servir, vous passez au travers d'une passoire à gros trous le jaune d'oeuf dur, qui formera de petites boules d'or: cela figure la fleur de mimosa; vous ajoutez les haricots verts déjà cuits au bouillon, ils figureront le feuillage, et vous aurez ainsi un potage délicieux au goût et amusant à l'oeil.

FOIE DE MOUTON GRILLE

Quatre tranches de foie de mouton, deux cuillerées d'huile, sel, poivre. Versez l'huile sur une assiette,

CONSERVEZ L'AMOUR DE VOTRE MARI



LES femmes ont déjà assez de souffrir tous les mois. Mais les crues qui en résultent au foyer sont pires. Les hommes se fatiguent vite d'une épouse irritée. Que doit faire la femme?

La réponse est en dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, depuis des générations. Comme le dit Mme June: "Il n'y a rien de meilleur pour cette sensation de fatigue que nous connaissons tous et bien. Il a soulagé ma nervosité et m'a fortifiée."

Essayez le COMPOSÉ VÉGÉTAL de Lydia E. Pinkham

Enlevez les fibres et les peaux du foie que vous aurez choisi de belle apparence et d'un rouge pâle. Passez les tranches de foie dans l'huile, puis dans la mie de pain, placez-les sur un grill bien chaud et sur un feu vif.

OIGNONS FRITS A LA SAUCE

Quatre oignons, eau bouillante, un morceau de pain trempé dans du lait et pressé, une cuillerée à soupe de fromage de parmesan râpé, deux jaunes d'oeufs durs, persil, sel, poivre, une pincée de sucre en poudre, un jaune d'oeuf cru, farine, un oeuf, friture, cornichons, câpres, poivre, beurre.

Enlevez le centre de quatre oignons. Blanchissez ces oignons pendant quelques minutes à l'eau bouillante salée, égouttez-les, puis remplissez-les de la farce suivante: un morceau de pain trempé dans du lait et pressé, une cuillerée à soupe de fromage de parmesan râpé et les jaunes de deux oeufs durs, du persil haché, sel, poivre, une pincée de sucre en poudre, un jaune d'oeuf cru. Roulez les oignons remplis de cette farce dans la farine et de l'oeuf battu et faites-les frire à grand feu. Placez-les dans un plat et recouvrez-les d'une sauce faite avec des cornichons hachés, des câpres, du poivre, cuits pendant une demi-heure dans un demi-tasse d'eau. Ajoutez un morceau de beurre et laissez un peu mijoter. Versez la sauce sur les oignons frits et servez tout de suite.

POMMES DE TERRE A LA BRETONNE

2 lbs de pommes de terre, deux gros oignons, deux cuillerées de farine, 1 chopine de bouillon, beurre ou graisse végétale.

Mettez du beurre dans une casserole, pelez deux gros oignons, coupez-les en tranches et faites-les frire; quand ils sont d'une belle couleur blonde, ajoutez deux cuillerées de farine, laissez cuire quelques minutes en remuant toujours avec une cuiller de bois. Ajoutez alors environ 1 chopine de bouillon; vous aurez ainsi une belle sauce brune, que vous laisserez réduire un peu. Coupez en tranches les pommes de terre cuites à l'eau salée, mettez-les dans votre sauce, faites donner quelques bouillons et servez bien chaud.

GATEAU DE MAIS

Six cuillerées à bouche de farine de maïs, un quart de lait mélangé à un quart d'eau, un peu de zeste de citron, quatre oeufs, 4-6 onces de sucre en poudre, beurre, gelée de groseilles ou crème anglaise.

Prenez six cuillerées à bouche de farine de maïs, un quart de lait mélangé à un quart d'eau et un peu de zeste de citron. Jetez la farine délayée dans le liquide bouillant, sans cesser de remuer. Quand la bouillie est cuite, retirez-la du feu, incorporez-y quatre oeufs battus entiers et le sucre en poudre. Versez dans un moule beurré et faites cuire au four pendant une heure ou au bain-marie pendant deux heures. Se sert chaud avec de la gelée de groseilles, ou froid avec une crème anglaise, ou seul.

Convictions

par le R. P. Adrien-M. Malo, Franciscain.

Table des matières: Préface par Damien Jasmin, avocat Page liminaire

Je ne fais plus de religion Toutes les religions sont bonnes Ce n'est pas dans la Bible L'Eglise catholique s'occupe trop de la vie future, trop peu de la vie présente

Ca ne les regarde pas Il faut bien faire comme tout le monde

CHEZ EATON LA VENTE D'AOUT DE MANTEAUX DE FOURRURE

offre des manteaux de caracul (chevrete) semblables au modèle illustré à gauche.

89.00

Faits pour être vendus à 123.00!

Imaginez pouvoir acheter un manteau de fourrure semblable au modèle illustré pour 89.00! La fourrure soyeuse ressemble au caracul! Le modèle est nouveau! Remarquez le col de mouton de Perse... d'autres sont garnis d'écureuil... et d'autres encore sont tout en même fourrure. Ils ferment avec bouton à la taille naturelle et sont légèrement plus longs... comme les manteaux nouveaux doivent l'être. Choix de brun, beige et noir... et jolies doublures dans chaque manteau. Tailles 14 à 38 dans le groupe.

Payez au comptant ou profitez de nos conditions de Paiement Différé: un dépôt retiendra le manteau de votre choix jusqu'à ce que vous le désiriez à l'automne. Echelle de prix de la Vente d'Aout: 82.50 à 210.00

Salon des Fourrures, au troisième

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Soyons de notre temps C'est bien assez pour faire perdre la foi A quel bon! J'ai beau prier Tout finit avec la mort Je puis me conduire par moi-même Il faut que jeunesse se passe Je saurai m'arrêter à temps Ça, c'est bon pour les religieux Je n'y prends pas de mal Ça coûte cher Les affaires sont les affaires

C'est impossible Les méchants n'en sont pas plus malheureux Pourquoi s'en faire? Volume de 167 pages, format bibliographique, au comptoir, 60s, par la poste 65s. Volume de plus de 200 pages, format 5 x 7 1/2. Reliure pleine toile. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Une encyclopédie sur le Christ: son histoire, sa doctrine Jésus et la vie de l'Humanité, Jésus dans l'Art et la Littérature

LE CHRIST

Les spécialistes les plus qualifiés: religieux de divers ordres, prêtres et laïques ont travaillé à la réalisation de cette œuvre magistrale

PLAN DE L'OUVRAGE

INTRODUCTION. — L'empire romain. — Le monde juif. — Le Messie annoncé dans l'Ancien Testament. 1ère PARTIE. — L'Histoire de Jésus. — Les sources secondaires. — Les Evangiles. — La critique évangélique. — L'enfant et la vie cachée. — Le ministère public. — La Passion et la Résurrection. — L'enseignement de Jésus. 2e PARTIE. — Qui est Jésus? — La foi de la première génération. — Du IIe au IVe siècle. — Les controverses christologiques. — La théologie de l'Incarnation. — La psychologie du Christ. — La Rédemption. 3e PARTIE. — Jésus dans la vie religieuse et morale de l'Humanité. — Le Christ dans l'Eglise. — Le Christ dans la prière chrétienne. — L'Eucharistie. — Le culte du Saint-Sacrement. — Le culte du Sacré-Coeur. — Le Christ-Roi. — L'imitation de Jésus-Christ. — Jésus hors de l'Eglise. 4e PARTIE. — Jésus dans l'Art et dans la Littérature. — La peinture et la sculpture. — Le crucifix. — La musique. — Jésus dans la littérature. — Les Vies de Jésus. — "Christus vivit".

Un vol. cartonné (format 5 1/4 x 8 1/2, 1,200 pp., 500 gravures) 4.00

PRECEDemment PARUS DANS LA MEME COLLECTION:

"LES MANUELS DU CATHOLIQUE D'ACTION" Ecclesia, 20e mille, 1 vol. cart. 3.00 Liturgia, "Encyclopédie Liturgique", 12e mille, 1 vol. cart. 3.00 Comment j'élevé mon enfant, par Mme Gay, Louis Cousin, Dr Besson, 23e mille, 1 vol. cart. 2.00

Service de Librairie du DEVOIR

430 Notre-Dame Est : : Montréal

Feuilleton du "Devoir"

"Mon cousin le pirate"

par ALEX BERRY

26

(Suite)

Cette belle brune, c'est moi qui n'ai pu résister au bagout du galand marchand. Ce sac sera en effet tout à fait convenable à la nouvelle position de la Reine du Sport, et réellement, c'est une excellente occasion.

Ma promenade m'a donné faim. Je m'installe dans un restaurant sur les quais, dont la jolie vue sur la Seine m'a tentée.

— Mademoiselle désire le menu du jour?

Le menu du jour comporte: hors-d'oeuvre variés, langouste à la Neu-

bourg, poularde cocotte, fruits et gâteaux. Il me satisfait parfaitement.

Et comme vin? — Donnez-moi du Château-Margaux.

— Si Mademoiselle veut un petit supplément, il y a des huîtres de Marennes. Ce sont les premières de la saison.

— Apportez-en une douzaine.

Je me sens de force à dévorer tout ce que l'on m'offrira. Je n'ai jamais si bien déjeuné de ma vie. L'autre bout du restaurant, deux messieurs me dévisagent avec intérêt. Cela décuple mon appétit.

— Garçon, la note. — Ouf! 122 fr. 50 sans le pourboire! Cela ne serait pas cher pour Harriett Harrison, mais Marie Martin a été un peu fort. Entraînée par l'habitude de dépenser, j'ai pris sans réfléchir tout ce qui me plaisait, et je me souviens tout à coup que j'ai acheté chez la mercière un col et des gants, sans même m'informer du prix.

Une grosse pluie d'orage inonde la rue. Je hèle machinalement un taxi, en me rappelant trop tard que c'est encore une dépense exagérée pour mon budget. Une cruelle surprise m'attend à l'Hôtel de Surcouf et d'Apollon. La mercière, qui m'avait promis de venir livrer mes emplettes au début de l'après-midi, me présente une facture de 125 francs. Je m'informe alors de celle de l'hôtel qui sera arrêtée au lendemain matin. Elle montera à 168 francs...

Dans la solitude de ma chambre, je fais péniblement et mélancoliquement mes comptes. En une journée, j'ai dépensé plus de la moitié de ma fortune. Et je me suis privée d'un tas de choses!... d'une broche aperçue à l'étalage d'un

joaillier, d'une ombrelle japonaise, de fleurs, de livres, de bonbons. Alain jubilerait, s'il apprenait cette expérience manquée... Il ne me reste plus qu'à retourner à l'Hôtel Olympique.

XXVI Me voici devant l'Hôtel Olympique. Je contemple sans enthousiasme ses innombrables fenêtres, qui me narguent comme des yeux impertinents. J'ai l'âme sans ardeur d'une éclopée à la fin des vacances.

Une auto s'arrête brusquement près de moi. C'est la Rolls Royce que j'ai mise à la disposition de Mr. Star. Rose et gras, mon homme d'affaires en sort, la démarche assurée. Je me dirige vers lui, la main tendue... Mr. Star me toise d'un oeil indifférent, et disparaît sans se retourner.

— Good morning, pretty girl. Willy, mon chauffeur, m'adresse ce compliment avant de démarrer. Je m'amuse follement. Pas plus Mr. Star que Willy ne m'ont reconnue, avec mon teint et mes cheveux de gitane.

Egayée de la méprise, je me dispose à franchir à mon tour le per-

ron, lorsqu'un imposant lardin, doré sur tranches, me barre le passage.

— Ce n'est pas ici qu'il faut s'adresser pour les demandes de place. Deuxième porte à gauche, après le tournant de l'avenue.

Je suis si suffoquée par la surprise, que je ne songe pas à protester. C'est vrai, sous le costume défraîchi que j'ai traîné pendant mon séjour à Ploubiquien, je ne ressemble pas à la fin des vacances. Ce groom m'a pris pour une femme de chambre venant quémander un emploi.

Pourquoi n'obéirais-je pas à l'appel du hasard, qui m'indique de continuer mon expérience?

Le chef du personnel, à qui je me présente, m'interroge sans aucune affabilité.

— Vous avez vécu jusqu'ici à la campagne, et vous vous imaginez pouvoir entrer d'emblée à l'Hôtel Olympique! Vous ne représentez pas mai, mais, malgré tout, on voit bien que vous arrivez tout droit de votre village. Je manque de monde, aussi je veux bien essayer de vous mettre au pavillon des domesti-

ques, à condition que vous commenciez tout de suite votre service.

Les petits mendiants, dit-on, rêvent d'être tout à coup comblés par la fortune. Bien des petits riches envieraient ma situation paradoxale. L'aventure me ravit. Mon cher cousin le Pirate, je saurai aussi bien gagner ma vie qu'un match de tennis.

Je revêts en riant ma nouvelle livrée, bonnet et tablier de dentelles. Une jeune fille m'explique ce que l'on attend de moi. Je dois répondre immédiatement aux appels, aller chercher les déjeuners, (le monte-charge est actuellement en réparation), cirer les chaussures. Au huit, l'infirmière d'un lord écossais, et au dix-neuf, la gouvernante d'une riche famille brésilienne, sont particulièrement désagréables.

Des sonneries impatientes résonnent déjà, venant de toutes les chambres. Perplexe, j'étudie le tableau. A quel numéro dois-je me présenter tout d'abord? Le tintamarre augmente, et devient diabolique. Affolée, j'ouvre la première porte qui se trouve devant moi. — Qu'est-ce qui vous prend, cri-

une voix irritée, de venir me réveiller avant l'heure.

Je bredouille vivement des excuses, et pénètre dans la pièce voisine, où, en proie à une violente colère, m'attend l'infirmière du lord écossais.

— Voilà un quart d'heure que je demande mon déjeuner: j'irai me plaindre au gérant.

Dare, dare, je dégringole les étages qui me séparent des cuisines, et je demande le plateau du huit. Un cuisinier, avec nonchalance, prépare le beurre et les roties.

Catastrophe! En arrivant en haut de l'escalier, je renverse tasses et lait sur le tapis. A l'office, les marmittes m'accueillent en se gaussant de moi. Quand j'ai réparé ma maladresse, l'infirmière me reçoit en trépanant.

— Vous perdez l'esprit... Je veux le breakfast anglais.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditeur-proprétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

Professeur Tél. PLATEAU 6717
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier en arts et sciences
appliquées
Cours classique, commercial,
leçons privées
BREVETS

LA VIE SPORTIVE

Les Royals gagnent les deux joutes

Reading, 4. — Le club Montréal s'est couvert de gloire hier après-midi en remportant deux autres victoires sur les Keystone de Reading dans le programme double offert aux fervents du sport national américain. Les hommes d'Eddie Holly ont triomphé dans la première partie par un résultat de 11 à 7, tandis qu'ils sont sortis victorieux dans la seconde par un résultat de 10 à 4.

Le travail de nos frappeurs a donné la victoire aux protégés de Frank Shaugnessy dans les deux parties d'hier. Chick Shiver s'est particulièrement distingué dans la partie initiale en frappant deux fois pour le circuit, faisant par là compter quatre points pour les visiteurs.

Les Royals ont joué la dernière partie qui soit disputée par une équipe de l'Internationale dans cette ville, car Reading a décidé d'établir ses quartiers généraux à Albany, dans l'Etat de New-York. Montréal et Reading seront demain inactifs.

Résultat détaillé de la joute:

MONTREAL									
Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.				
Gautreau, 2b.	4	2	2	0	0				
Walker, c.g.	3	1	2	0	0				
Moore, a.c.	4	1	2	0	0				
Roettger, 1b.	4	1	2	0	0				
Ripple, c.c.	4	1	2	0	0				
Shiver, c.d.	4	2	2	0	0				
Walters, 3b.	4	1	2	0	0				
Grabowski, r.	4	1	0	0	0				
Classet, l.	2	1	0	0	0				
Fisher, l.	0	0	0	0	0				
Total	33	11	18	21	7				

READING

Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.				
Partridge, 2b.	3	2	2	0	0				
Taylor, 1b.	4	1	3	0	0				
Quellich, c.g.	3	1	0	0	0				
Bell, 3b.	3	0	1	3	0				
Richbourg, c.c.	4	0	0	4	0				
Bennett, c.c.d.	3	0	1	2	1				
Barton, c.d.	1	0	0	0	0				
Krasovich, a.c.	4	0	1	3	5				
Krueger, r.	3	2	1	2	0				
Willis, l.	0	0	0	0	0				
Newsom, l.	0	1	0	0	0				
Zumbro, l.	1	0	0	0	0				
Miller, l.	0	0	0	0	0				
Total	29	7	10	21	12				

Résultat par manches:

Montréal 223 130 0—11

Reading 230 011 0—7

Sommaire: Points comptés sur coups de Taylor, 3; Shiver, 4; Gautreau, 3; Moore, 2; Quellich, 2; Walters, 3; Richbourg, 4; Krueger, 2; Bennett, 3; Barton, 2; Krasovich, 4; Krueger, 3; Willis, 1; Newsom, 1; Zumbro, 1; Miller, 1. Lancer: Fisher. Lancer perdant: Newsom. Arbitres: Garroll et Kells. Temps: 1:50.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.				
Thomas, 2b.	6	2	4	2	3				
Walker, 1b.	5	1	1	6	0				
Moore, ss.	4	1	1	0	3				
Roettger, 1b.	5	0	0	9	0				
Ripple, cf.	5	1	4	4	0				
Shiver, rf.	5	0	1	1	0				
Walters, 3b.	5	2	3	1	3				
Susce, c.	5	2	2	4	0				
Mangum, p.	1	1	0	1	0				
Totaux	41	10	17	27	10				

READING

Ab.	R.	H.	P.O.	A.	E.				
Partridge, 2b.	5	0	0	3	2				
Taylor, 1b.	4	2	1	7	0				
Whitman, cf.	4	2	2	2	0				
Bell, 3b.	5	0	3	2	2				
Barton, rf.	4	0	0	2	0				
Quellich, 1b.	4	0	0	2	1				
Krasovich, ss.	4	0	1	0	2				
Leggett, c.	3	0	1	10	2				
Milstead, p.	2	0	0	0	1				
Campbell, p.	2	0	0	0	1				
Totaux	27	4	10	27	10				

Résultat par manches:

Montréal 300 005 200—10

Reading 000 002 200—4

Sommaire: Points comptés sur coups de Walker, Shiver, Walters, Mangum, Thomas 2; Moore, Roettger, Ripple, Bell, 2; Barton, 2; Susce. Coups de deux buts: Walker, Thomas, 2; Whitman. Coup de trois buts, Walters. But volé: Ripple. Coup sacrifié: Mangum. Double jeu: Walters à Thomas à Roettger. Laissez sur les buts: Montréal, 10; Reading, 9. Buts sur balles: Milstead, 4; Mangum, 2; Campbell, 1. Etirés au bâton: Milstead, 5; Mangum, 4; Campbell, 5. Coups réussis: sur Milstead, 15 en 6 1-2 manches; sur Campbell, 2 en 2 2-3 manches. Frappé par le lanceur: Mangum (Leggett). Balles mal lancées: Milstead, Campbell. Lanceur perdant: Milstead. Arbitres: Kolls et Carroll. Durée de la joute: 2:10.

JOUTES REMISES

Toutes les autres parties de la ligue Internationale ont été remises à cause de la pluie.

Célébrités de la lutte à l'affiche

Les amateurs de lutte de Montréal n'ont pas encore oublié la lutte terrible que le Lithuanien Billy Bartush avait livrée, il y a près de deux mois, à Nick Lutze en finale à l'Arena Mont-Royal. Grand favori, Lutze avait vu la défaite de bien près alors que son rival, sur le point de s'assurer la troisième chute et la victoire, s'était fait disqualifier pour ses tactiques brutales. Bartush avait complètement perdu la tête et il s'était obstiné à frapper Lutze à coups de poings dans un coin de l'arène. Le Californien était allé au plancher sous l'avalanche de coups et il était pratiquement hors de combat lorsque l'arbitre Eugene Tremblay intervint pour renvoyer Bartush dans son coin. Furieux, le Lithuanien avait fallu attaquer l'arbitre lui-même et ce n'est que longtemps après être retourné dans sa chambre qu'il avait repris son sang-froid.

Bartush a insisté en plus d'une circonstance depuis auprès des promoteurs pour obtenir une autre rencontre avec Nick Lutze. "On m'a volé une victoire certaine, a-t-il dit, et je suis naturellement anxieux de me reprendre. Je vous promets de ne pas avoir recours à des tactiques défendues. Je vous autorise à garder toute ma part de la bourse si je suis disqualifié."

Devant tant de bonne volonté, les promoteurs n'ont pu refuser à Bartush une bien légitime revanche. Nick Lutze a longtemps hésité avant d'accepter cette rencontre mais c'est maintenant chose conclue et ces deux hommes vont se livrer un autre combat qui promet d'être mémorable.

Lee Wykoff, l'ancien lanceur des ligues majeures qui est en passe de devenir plus célèbre comme lutteur que comme joueur de baseball, sera aussi au programme de lundi soir prochain dans une semi-finale avec le géant français Raoul Simon. Il y a longtemps que le compatriote de Deglane n'a pas lutté à l'Arena et c'est avec plaisir que les amateurs de lutte le verront aux prises avec un aussi puissant adversaire que Wykoff.

Les trois préliminaires au programme seront les suivantes: Pat Freiley vs Len Frisbee, 30 minutes ou une chute; Stanley Pinta vs Bull Martin, 20 minutes ou une chute; Marvin Westenberg vs Léo Numa, 15 minutes ou une chute.

Ces trois rencontres, comme on peut le constater par les hommes qu'elles alignent, promettent d'être fort intéressantes elles aussi.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Boston à Cleveland, remise à cause de la pluie.
Washington . . . 01000000—1 6 0
Detroit . . . 00010100—2 5 1
Thomas, Marberry et Berg, Maile; Sorrell et Hayworth.
New-York . . . 00020000—2 6 0
Chicago . . . 00001001—3 8 1
Ruffing et Jorgens; Lyons et Grube.

LIGUE NATIONALE

St-Louis à New-York, remise à cause de la pluie.
Pittsburgh à Brooklyn, remise à cause de la pluie.
Chicago à Philadelphie, remise à cause de la pluie.
Cincinnati à Boston, 2 joutes remises à cause de la pluie.

ASSOCIATION AMERICAINE

Minneapolis . . . 202001000—5 9 0
Toledo . . . 001101000—3 7 1
Benton et Richards; Lawson et Henline.
St-Paul . . . 000001000—1 7 1
Columbus . . . 20001004—7 13 3
anatta et Snyder; Lee et Sprinz.

1ère joute:

Milwaukee . . . 020000005—7 10 0
Louisville . . . 200000002—4 11 1
Caldwell et Crouch; Hatter et Shea.
Kansas City . . . 300000000—3 8 2
Indianapolis . . . 11010011x—4 6 2
Smith et Snyder; Bolen, Heving et Riddle.

PARTIE DU SOIR

Milwaukee . . . 00030000—3 11 1
Louisville . . . 0020014x—7 9 0

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester à Jersey City.
Buffalo à Baltimore.
Toronto à Newark.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Saint-Louis.
New-York à Chicago.
Washington à Detroit.
Boston à Cleveland.

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis à New-York.
Chicago à Philadelphie.
Cincinnati à Boston.
Pittsburgh à Brooklyn.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Eugène Coderre, la sensation de la présente saison

L'activité sportive ne se dément pas et, dans tous les coins de la ville, les conversations au sujet de l'importante série Forest Frères-Jos. Choquette de dimanche prochain, au Stadium, pour un enjeu de \$200,000, sont fort animées. Comme c'est la compétition locale la plus attendue de la saison, ce sera la plus suivie dans les milieux du baseball semi-professionnel.

Pour la circonstance, les organisateurs ont pris la louable décision d'admettre gratuitement les dames et les demoiselles, accompagnées de leur mari ou de leur ami. Elles n'auront qu'à déboursier les frais d'une taxe de cinq sous.

Les deux joutes de dimanche prochain pour le véritable championnat de la province seront émaillées de surprises. Les joueurs des deux équipes, dont la majorité ont pris part à 500 parties et plus, au cours de leur carrière, sont tellement désireux de vaincre qu'ils dépensent des trésors d'ingéniosité pour atteindre leur but. Les deux parties seront des plus intéressantes, vu la grande rivalité en existence dans les deux clans.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans la première des deux joutes sensationnelles qui se disputent, au Stadium, c'est que nous aurons la satisfaction de voir aux prises les deux meilleurs lanceurs de Montréal, deux jeunes athlètes qui, à peine âgés de 20 ans, ne font que percer au firmament du baseball semi-professionnel, Alfie Bryant, du Forest Frères et "Lefty" Coderre, du Jos Choquette, ont réalisé les performances les plus étonnantes, dès leur première année.

"Lefty" Coderre, 5 pieds 1 pouce, 130 livres, le plus petit lanceur actuellement en activité sur les ligues du Canada, est l'étonnante révélation de la saison. Eugène Coderre perdit à peine seulement deux parties, à Montréal, par la plus faible marge possible, 2 à 1 et 3 à 2, alors que les joueurs du Jos Choquette ne purent lui prêter main-forte à l'offensive. La réputation acquise par les étoiles au bâton du Forest Frères ne s'effraie aucunement. Il n'a pas rêvé dans le dos devant la violence canonnière des détenteurs de moyennes de .400 et plus au bâton. "Je devine leurs faiblesses — tous ces frappeurs ont la leur — et, à chacun d'eux je servirai une pilule blanche dévastatrice, dimanche au Stadium", nous déclarait le diminutif frondeur gaucher des leaders de la ligue Starr.

Coderre n'hésite pas, nous faisait-il justement observer, à amasser des réserves qui lui permettront de faire face à toute éventualité. Il se targue d'une confiance sans bornes à pouvoir maîtriser les forts cogneurs du Forest Frères, même au point de risquer son salaire, dans le cas d'une défaite. "Je ne veux pas toucher un sou de salaire, si l'on se fait battre dans la province", dit-il. En retour, je serai heureux comme un poisson dans l'eau claire, si je gagne ma partie, car je recevrai double rémunération."

De son côté, le jeune Alfie Bryant, lanceur droitier de 5 pieds 9 pouces, poursuivant sa route vers les sommets, parcourant à grandes moultures la voie tracée, affrontera les équipiers du Jos Choquette avec un sang-froid de vétéran. Les victoires récentes remportées par Bryant sont de celles qui ne laissent jamais d'arrière-pensée. Elles sont gagnées avec un brio admirable.

Pour sortir victorieux d'une bataille analogue, il faut user de ruse, de toutes les ruses, et de souplesse. Aussi, les joueurs du Forest Frères et du Jos Choquette pratiquent-ils tous les jours, afin d'être dans la meilleure des conditions, dimanche prochain.

C'est une opinion courante, beaucoup de sportsmen vous disent: "Je ne quitte pas Montréal, dimanche prochain, parce que je tiens à voir la fameuse série entre les clubs Forest Frères et Jos Choquette pour le championnat de la province."

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

Newark 70 41 .631
Baltimore 63 49 .563
Buffalo 62 49 .559
Montréal 61 51 .545
Rochester 58 56 .509
Reading 50 66 .481
Jersey City 51 66 .436
Toronto 37 74 .333

LIGUE AMERICAINE

New-York 69 34 .670
Philadelphie 62 42 .596
Cleveland 58 43 .574
Washington 57 46 .553
Detroit 52 47 .525
Saint-Louis 47 54 .465
Chicago 34 65 .343
Boston 26 74 .260

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh 59 42 .584
Chicago 53 46 .535
Philadelphie 55 50 .524
Boston 52 50 .510
Brooklyn 51 52 .495
Saint-Louis 48 53 .475
New-York 45 53 .465
Cincinnati 44 62 .415

Séance de lutte en plein air au Stade Montréal

Le Stade du club de baseball Montréal, coin des rues Delorimier et Ontario, sera devenu ce soir le théâtre de la première réelle importante séance de lutte en plein air à Montréal depuis au delà de 25 ans, alors que le promoteur Alex Moore, du club de hockey Canadien, présentera toute une phalange d'étoiles de la lutte dans un programme de tout premier ordre.

Les divers événements sportifs en plein air, lorsque la température a été favorable, ont presque toujours été couronnés de succès pendant la belle saison et c'est si vrai que toutes les importantes séances de boxe et de lutte dans les principaux centres américains ont toutes lieu dans les divers terrains de baseball pendant l'été. A Montréal, le sport de la lutte en plein air devrait devenir aussi populaire qu'il l'est devenu à Boston, à New-York et à Philadelphie. Les amateurs de sport aiment aller s'asseoir sur les banquettes des stades de baseball ou tout en respirant l'air frais et en fumant ils peuvent assister à d'intéressants programmes sportifs.

Le promoteur Alex Moore a voulu faire un succès de cette première séance en plein air et il a réuni tout un groupe d'étoiles sur son programme. C'est ainsi que les amateurs auront ce soir l'occasion d'applaudir des artistes du tapis tels que Sammy Stein, Lionel Conacher, le docteur Ralph Wilson, Scotty McDougall, George Hagen, Howard Cantonwine et divers autres.

Comme attraction principale, M. Moore a conclu une rencontre de deux ans trois, à finir, entre Sammy Stein et Howard Cantonwine. Le premier vient de remporter la victoire la plus sensationnelle de la saison, avant d'être battu à l'été. Masquée, vendredi dernier à Ottawa. L'homme masqué avait remporté une centaine de victoires consécutives avant d'être vaincu par Stein. La défaite n'était que sa seconde en deux ans, l'autre ayant été subie aux mains de Jim Londos. Stein rencontrera dans Cantonwine un adversaire doué d'une force colossale et d'un tempérament extrêmement bouillant. Ce n'est sûrement pas l'action qui fera défaut au cours de cette rencontre et les amateurs peuvent s'attendre à une rencontre extrêmement mouvementée.

L'homme masqué est aussi au programme, mais dans la semi-finale limitée à trente minutes ou une chute. L'inconnu sera opposé à Scotty McDougall, un fort à bras, qui a remporté une série de belles victoires au cours de ces derniers temps. La Merveille masquée est complètement furieuse de sa défaite de la semaine dernière aux mains de Stein et elle se propose bien de rencontrer de nouveau l'Hebreu dans un match revanche. C'est dans l'intention d'organiser une nouvelle rencontre entre ces deux hommes que le matchmaker Alex Moore a remis les deux gars lard sur son programme de ce soir. L'homme masqué devra tout d'abord faire baisser pavillon avant de pouvoir demander une rencontre avec Stein. Et comme McDougall n'est pas le premier venu, il se pourrait fort bien que l'homme masqué soit encore moins avancé après la rencontre qu'avant.

Le programme comporte aussi une préliminaire de trente minutes entre George Hagen et le docteur Ralph Wilson. Cette rencontre promet d'être la plus brillante de la soirée. Les amateurs verront la deux superbes artistes de la lutte, genre libre, et devraient être témoins d'un magnifique spectacle.

Lionel Conacher, le populaire joueur de hockey bien connu au programme de la seconde préliminaire de la soirée contre Richard

La coupe de l'hôtel Queens à Astrakhan

La pluie a quelque peu dérangé la matinée d'hier à Dorval, mais cependant l'assistance était assez considérable et les épreuves à l'affiche n'ont pas manqué d'être intéressantes.

Astrakhan, de l'écurie Cochran, a remporté les honneurs de la victoire dans la principale épreuve au programme en gagnant la coupe de l'hôtel Queens, tandis que Wrack Royal a fini deuxième et que Tout Feu a pris la troisième place.

Le trophée "Chez Mautrice" a fourni une surprise lorsque Kingbird a décroché la part du lion contre Bob Blackburn avec Babbie comme troisième.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. 3 ans et plus. Bourse \$400. Temps 1:16.

Zunda, 107, E. Fator.
Bundy B., 104, G. Seabo.
Red Grange, 116, C. Eames.
Tryng, 106, F. Fellows.
Big Mosquito, 112, L. Dye.
River Lee, 109, E. T. Moore.
Colorado, 111, G. Horn.
Ethel Kenyon, 109, P. Keffover.
Upshot, 111, R. Moore.
Glorby B., 109, L. Laurin.
Tryabit, 106, A. Prain.
Irish Pearl, 108, D. Smith.
Pari de \$2 à rapporté sur Zunda: \$14.10 en 1ère, \$6.10 en 2e et \$5.60 en 3e; sur Bundy B.: \$5.60 en 2e et \$5.25 en 3e; sur Red Grange: \$2.70 en 3e.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. 3 ans et plus. Bourse \$400. Temps 1:15-1:5.

Irish Sphere, 113, R. Watson.
Varsity, 113, R. Cooper.
Candy Man, 112, E. Smith.
Goenland, 106, P. Keffover.
Princely Pal, 106, I. Gordon.
Retainer, 105, A. Barber.
Roselys, 111, A. Finley.
Mananna, 108, T. Wilson.
Kauri, 106, G. Horn.
Jof to Gold, 108, R. Feeney.
Pari de \$2 à rapporté sur Irish Sphere: \$6 en 1ère, \$2.95 en 2e et \$2.70 en 3e; sur Varsity: \$3.60 en 2e et \$4.20 en 3e; sur Candy Man: \$4.15 en 3e.

Son Eminence au Collège de Montréal

Adresse de M. Dimberton, P.S.S.,
au cardinal Verdier — Répon-
se de l'archevêque de Paris et
supérieur général de Saint-
Sulpice

S. Em. le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris et supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice, a rendu visite hier à la plus ancienne institution de cours classique de la région de Montréal et y fut reçu par plusieurs centaines d'anciens élèves et élèves actuels. Cette institution séculaire est le Collège de Montréal, dirigé par les Sulpiciens.

M. Léon Dimberton, P.S.S., supérieur du collège de Montréal et vice-proviseur de la Compagnie de Saint-Sulpice du Canada, a lu une adresse à Son Eminence. Il y eut plusieurs autres discours. Le supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice répondit à l'adresse et aux discours et fit part de la joie qu'il a toujours ressentie chaque fois que l'on faisait la chaux du collège de Montréal, foyer d'éducation et de foi catholique qui a rendu tant de services au pays. Le prince de l'Eglise relate alors que Pie XI lui demanda de fonder une action catholique en France. L'archevêque de Paris lui exposa tous les obstacles que présentait à une action de ce genre l'individualisme français. Mais une fois revenu dans la capitale, il rédigea les statuts de l'action et les fit parvenir au Pape, qui lui répondit, en lui renvoyant la constitution: "Ce que je veux, c'est la participation du laïc avec toute la hiérarchie de l'apostolat".

"Au Canada, d'ajouter Son Eminence, il y a cette participation, qui s'est tant dissoute en France et dont l'absence a causé tant de malices dernières années." Puis s'adressant plus particulièrement aux Messieurs de Saint-Sulpice, le cardinal leur dit: "Je vous félicite et j'espère que Dieu bénira votre institution. J'ai confiance en l'avenir du Canada, à cause de la foi incomparable de la race canadienne-française, et j'ai été témoin, durant mon séjour ici, d'un si beau spectacle de la foi chrétienne que j'en garderai un heureux souvenir longtemps après mon retour en France. Continuez à entretenir cette liaison entre la hiérarchie de l'apostolat et le laïc. Soyez sûrs que pour moi, je n'oublierai plus toutes les belles choses que vous m'avez présentées."

Au salut, Son Eminence était assistée de Monseigneur Georges-Marie LePailleur, P.A., et de M. l'abbé Philippe Perrier, ancien curé du Mile-End, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait parmi le groupe d'honneur: S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal; S. E. Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal; S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa; Mgr G.-M. LePailleur, président de l'Association des Anciens élèves du collège de Montréal; M. Pierre Boissard, P.S.S., vice-supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice; M. Roméo Neveu, P.S.S., supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice à Montréal; M. Olivier Maurault, P.S.S., supérieur de l'Externat classique Saint-Sulpice, et autres.

Visite du maire Rinfret

Au milieu de l'après-midi, hier, Son Eminence a reçu vivement M. Fernand Rinfret, maire de Montréal. Un groupe éminent de citoyens de Montréal avaient été invités à cette entrevue.

Chez les tertiaires

Son Eminence Monseigneur Jean Verdier, cardinal-archevêque de Paris, tertiaire de Saint-François, rendra visite à la famille franciscaine aujourd'hui. A cette occasion, ce soir, à 7 h. 45, à la chapelle franciscaine de la rue Dorchester ouest, Son Eminence adressera la parole aux tertiaires de St-François, après quoi il officiera au salut du Très-Saint-Sacrement. Les tertiaires et leurs amis sont cordialement invités.



Les syndicats catholiques

Ce soir auront lieu à l'Edifice des Syndicats Catholiques, 1231 De Montigny Est, l'Assemblée de: 1 — L'Harmonie Syndicale. 2 — Comité d'Étiquette.

Les religions au Canada

D'après le dernier recensement la population catholique romaine est de 4,098,546 et celle de l'Eglise unie de 2,016,897. Les anglicans sont au nombre de 1,635,321 et les juifs au nombre de 155,606, surtout dans Ontario et Québec.

Ottawa, 4. (S.P.C.) — D'après le dernier recensement la population totale du Canada est de 10,376,786 et la population catholique romaine de 4,098,546. Il y a 2,016,897 personnes qui appartiennent à l'Eglise unie, 1,635,321 anglicans, 870,482 presbytériens, 443,229 baptistes et 394,052 luthériens. Plus de la moitié des catholiques romains, soit 2,458,283, se trouvent dans la province de Québec; il y en a 715,484 en Ontario. L'Eglise unie recrute le plus grand nombre de ses membres en Ontario, soit 973,773. L'Ontario compte encore plus de la moitié des presbytériens, soit 450,577; le plus grand nombre d'anglicans, soit 764,002, le plus grand nombre de baptistes, 171,214 et le plus grand nombre de luthériens, soit 96,957. L'United Church est l'Eglise qui compte le plus grand nombre de membres dans les provinces des prairies.

L'Eglise catholique du rite grec compte 186,587 fidèles et l'Eglise grecque orthodoxe 102,115; l'Eglise catholique du rite grec est surtout répandue dans les provinces des prairies, comptant 66,671 fidèles à Manitoba, 44,265 en Saskatchewan, et 37,500 en Alberta.

Le nombre de Juifs au Canada est de 155,606; on les trouve surtout dans les provinces d'Ontario et de Québec.

Les autres confessions religieuses qui comptent des membres au Canada sont les suivantes: mennonites, 88,565; Armée du Salut, 30,635; "Pentecôte", 25,917; confucianistes, 23,982; Association évangélique, 22,080; mormons, 21,947; Christian Science, 18,418; adventistes, 15,983; disciples du Christ, 15,778; bouddhistes, 15,670; frères, 15,067; doukhobors, 14,905; international bible students, 13,439; "chrétiens", 11,431; frères de Plymouth, 6,881; païens, 4,994; unitariens, 4,445; Holiness movement, 4,115.

Les mennonites sont répartis comme suit: 30,229 au Manitoba, 31,319 en Saskatchewan, 17,574 en Ontario, 8,282 en Alberta, et seulement quelques-uns dans les autres provinces. Plus de la moitié des salutes se trouvent en Ontario, soit 16,673, et l'on en compte 2,801 en Colombie-Anglaise.

La Colombie-Anglaise renferme 17,517 confucianistes, l'Ontario 6,933 adeptes de la "Christian Science", et l'Alberta, 4,190 adventistes. La Saskatchewan et la Colombie-Anglaise se partagent les doukhobors puisqu'elles en comptent respectivement 7,950 et 6,033. C'est l'Alberta qui compte le plus grand nombre de mormons, soit 13,173. L'Ontario vient ensuite avec 6,147. Les païens se rencontrent surtout dans l'Ontario, la Saskatchewan et le territoire du nord-ouest.

Ces chiffres ont été publiés hier par le bureau fédéral des statistiques. Voici le détail par provinces:

QUEBEC. — Total, 2,874,255: adventistes, 1,173; anglicans 149,814; baptistes, 10,968; frères, 765; bouddhistes, 73; "chrétiens", 1,162; disciples du Christ, 49; confucianistes, 1,109; Christian Science, 816; doukhobors, 0; Association évangélique, 403; Eglise catholique du rite grec, 4,862; Holiness movement, 262; international bible students, 90; juifs, 59,735; luthériens, 8,254; mennonites, 8; mormons, 49; sans religion, 1,564; païens, 38; "Pentecôte", 1,208; frères de Plymouth, 507; presbytériens, 50,498; protestants, 11,278; catholiques romains, 2,458,283; Armée du Salut, 1,134; Eglise unie, 88,200; unitariens, 792; divers, 2,163; non déclarés, 2,026.

ONTARIO. — Total, 3,431,683: adventistes, 2,337; anglicans, 764,002; baptistes, 171,214; frères, 8,970; bouddhistes, 110; "chrétiens", 4,239; disciples du Christ, 8,340; confucianistes, 1,581; Christian Science, 6,593; doukhobors, 7; Association évangélique, 17,115; Eglise catholique du rite grec, 28,742; Grecs orthodoxes, 16,203; Holiness movement, 2,910; international bible students, 4,437; juifs, 62,088; luthériens, 96,957; mennonites, 17,574; mormons, 6,147; sans religion, 3,186; païens, 1,615; "Pentecôte", 8,084; frères de Plymouth, 3,096; presbytériens, 450,577; protestants, 3,283; Armée du Salut, 16,673; Eglise unie, 973,773; unitariens, 4,445; divers, 29,640; non déclarés, 4,738.

Île-du-Prince-Edouard. — Total, 88,038: adventistes, 13; anglicans, 5,066; baptistes, 5,068; frères, 0; bouddhistes, 0; "chrétiens", 793; disciples du Christ, 596; confucianistes, 3; Christian Science, 2; dou-

khobors, 0; Association évangélique, 3; catholiques du rite grec, 41; grecs orthodoxes, 6; Holiness movement, 0; international bible students, 15; juifs, 19; luthériens, 76; mennonites, 2; mormons, 0; sans religion, 28; païens, 0; "Pentecôte", 188; frères de Plymouth, 2; presbytériens, 14,803; protestants, 20; catholiques romains, 39,064; Armée du Salut, 162; Eglise unie, 21,797; unitariens, 17; divers, 68; non déclarés, 6.

NOUVELLE-ECOSSE. — Total, 512,846: adventistes, 1,144; anglicans, 88,710; baptistes, 82,098; frères, 98; bouddhistes, 2; "chrétiens", 721; disciples du Christ, 1,119; confucianistes, 31; Christian Science, 187; doukhobors, 0; Association évangélique, 11; catholiques du rite grec, 892; Grecs orthodoxes, 314; Holiness movement, 0; international bible students, 459; juifs, 1,935; luthériens, 7,949; mennonites, 1; mormons, 42; sans religion, 316; païens, 0; "Pentecôte", 610; Frères de Plymouth, 82; presbytériens, 48,943; protestants, 372; catholiques romains, 161,856; Armée du Salut, 2,664; Eglise unie, 110,528; unitariens, 72; divers, 1,202; non déclarés, 458.

NOUVEAU-BRUNSWICK. — Total, 408,219: adventistes, 1,064; anglicans, 48,926; baptistes, 83,853; frères, 348; bouddhistes, 3; "chrétiens", 704; disciples du Christ, 1,341; confucianistes, 58; Christian Science, 126; doukhobors, 0; Association évangélique, 5; catholiques du rite grec, 87; Grecs orthodoxes, 74; Holiness movement, 0; international bible students, 153; juifs, 1,257; luthériens, 967; mennonites, 0; mormons, 51; sans religion, 122; païens, 0; "Pentecôte", 1,766; Frères de Plymouth, 43; presbytériens, 16,257; protestants, 142; catholiques romains, 188,007; Armée du Salut, 943; Eglise unie, 61,170; unitariens, 28; divers, 596; non déclarés, 128.

MANITOBA. — Total, 700,139: adventistes, 897; anglicans, 128,351; baptistes, 13,483; frères, 696; bouddhistes, 30; "chrétiens", 356; disciples du Christ, 1,135; confucianistes, 758; Christian Science, 1,796; doukhobors, 129; Association évangélique, 303; catholiques du rite grec, 66,761; Grecs orthodoxes, 15,757; Holiness movement, 87; international bible students, 2,316; juifs, 19,192; luthériens, 46,879; mennonites, 30,299; mormons, 226; sans religion, 2,514; païens, 390; "Pentecôte", 3,423; frères de Plymouth, 587; presbytériens, 55,690; protestants, 1,479; catholiques romains, 122,982; Armée du Salut, 2,220; Eglise unie, 176,201; unitariens, 1,178; divers, 3,586; non déclarés, 528.

SASKATCHEWAN. — Total, 921,785: adventistes, 3,381; anglicans, 126,850; baptistes, 22,606; frères, 1,164; bouddhistes, 85; "chrétiens", 1,089; disciples du Christ, 1,600; confucianistes, 1,228; Christian Science, 1,039; doukhobors, 7,950; Association évangélique, 2,028; Eglise catholique du rite grec, 44,265; Grecs orthodoxes, 31,096; Holiness movement, 533; international bible students, 3,138; juifs, 5,047; luthériens, 13,631; mennonites, 31,319; mormons, 1,607; sans religion, 2,469; païens, 1,150; "Pentecôte", 4,834; frères de Plymouth, 432; presbytériens, 67,943; protestants, 1,727; catholiques romains, 189,703; Armée du Salut, 2,014; Eglise unie, 243,356; unitariens, 328; divers, 7,140; non déclarés, 1,053.

ALBERTA. — Total, 731,605: adventistes, 4,190; anglicans, 112,964; baptistes, 30,488; frères, 1,307; bouddhistes, 355; "chrétiens", 2,300; disciples du Christ, 1,242; confucianistes, 1,697; Christian Science, 2,074; doukhobors, 786; Association évangélique, 2,128; Eglise catholique du rite grec, 37,500; Grecs orthodoxes, 26,424; Holiness movement, 248; international bible students, 1,237; juifs, 3,663; luthériens, 82,409; mennonites, 8,282; mormons, 13,173; sans religion, 2,137; païens, 493; "Pentecôte", 3,535; frères de Plymouth, 528; presbytériens, 72,040; protestants, 1,931; catholiques romains, 130,893; Armée du Salut, 2,023; Eglise unie, 176,588; unitariens, 294; divers, 7,644; non déclarés, 1,023.

COLOMBIE-ANGLAISE. — Total, 694,263: adventistes, 783; anglicans, 205,007; baptistes, 23,391; frères, 1,719; bouddhistes, 14,980; "chrétiens", 873; disciples du Christ, 355; confucianistes, 17,517; Christian Science, 5,409; doukhobors, 6,033; Association évangélique, 83; Eglise catholique du rite grec, 3,505; Grecs orthodoxes, 3,256; Holiness movement, 75; international bible students, 1,594; juifs, 2,666; luthériens, 36,627; mennonites, 1,080; mormons, 648; sans religion, 7,783; païens, 66; "Pentecôte", 2,269; frères de Plymouth, 160; presbytériens, 84,158; protestants, 2,651; catholiques romains, 87,333; Armée du Salut, 2,801; Eglise unie, 164,656; unitariens, 491; divers, 7,785; non déclarés, 6,066.

TERRITOIRE DU NORD-OUEST ET YUKON. — Total, 13,953: adventistes, 1; anglicans, 5,651; baptistes, 62; frères, 0; bouddhistes, 32; "chrétiens", 188; disciple du Christ 1; confucianistes, 0; Christian Science, 16; doukhobors, 0; Association

évangélique, 1; Eglise catholique du rite grec, 22; Grecs orthodoxes, 13; Holiness movement, 0; international Bible Students, 0; juifs, 4; luthériens, 303; mennonites, 0; mormons, 4; sans religion, 354; païens, 1,239; Pentecôte, 0; frères de Plymouth, 1; presbytériens, 573; protestants, 399; catholiques romains, 4,577; Armée du Salut, 1; Eglise unie, 446; unitariens, 1; divers, 47; non déclarés, 17.

Ceux qui n'ont pas encore répondu

Ottawa, 4. (S.P.C.) — Le dernier recensement fédéral révèle que 16,043 personnes seulement, soit moins de 1-7 de 1%, ont négligé de mentionner la religion à laquelle ils appartiennent. La population totale du Canada est de 10,376,786. Au dernier recensement, la population était de 8,788,483 et 19,534 personnes avaient évité de répondre à cette question. De ces 16,043 personnes, 14,375 sont des hommes et 1,668 seulement des femmes. Le bureau fédéral des statistiques fait cependant observer que cette marge entre le nombre des hommes et le nombre des femmes qui n'ont pas mentionné la religion à laquelle ils appartiennent peut s'expliquer par le fait que dans le cas d'un bon nombre d'hommes les renseignements ont été fournis par de tierces personnes.

Mussolini exalte la guerre

DANS UN ARTICLE SUR LE FASCISME DESTINÉ À L'ENCYCLOPÉDIE ITALIENNE.

Rome, 4. (S.P.A.) — Dans un article sur le fascisme destiné à l'encyclopédie italienne, le premier ministre Mussolini exalte la guerre, qui, écrit-il, confère un cachet de noblesse au peuple. L'ancien journal de M. Mussolini, "Il Popolo d'Italia", a publié cet article, il y a quelques heures.

M. Mussolini dit de la démocratie qu'elle est un insuccès plus tyrannique que la tyrannie. Le fascisme, continue-t-il, s'il envisage l'avenir et la croissance de l'humanité, sans égard aux politiques présentes, ne croit pas possible la paix perpétuelle. Il rejette donc le pacifisme, qui implique une renonciation à la lutte et au recouvrement de la victoire. Seule la guerre porte toutes les énergies humaines au plus haut degré de tension et donne le cachet de noblesse à ceux qui ont le courage de l'affronter.

M. Mussolini réaffirme la doctrine qui veut que l'Etat soit suprême. Il dit que seul l'Etat peut résoudre ce que nous appelons "la crise". Cette théorie de l'Etat, ajoute-t-il, c'est l'apport fasciste au 20e siècle. Au sujet de la religion, il écrit ceci: "Le fascisme n'est pas indifférent à la religion en général ou au catholicisme italien en particulier. L'Etat n'a pas de théologie, mais il a une morale. La religion n'est pas seulement respectée, mais elle est défendue et protégée."

Départ du R. F. Frédéric pour l'Europe

Le Frère Frédéric, de l'Ordre des Frères Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, de Montréal, partira sous peu pour un voyage d'études médicales en France. Il fera trois ans d'études à Lyon et deux ans à Paris. Il s'embarquera samedi matin à New-York à bord du *Champlain*, et il sera accompagné du Père Donatien, provincial de la Province de France, et du Père Raymond-Marie, assistant général.

Conférence du Dr Elzéar Paquin

Lundi dernier, le Dr Elzéar Paquin a donné dans une des sacristies de l'Eglise Saint-Edouard, devant un bon nombre d'anciens réaltants, une conférence sur la longévité humaine.

M. Olivier Pagé présidait. M. L. A. Picard a présenté le conférencier et M. J.-O. Biron l'a remercié.

La radio policière

Le comité exécutif a octroyé le contrat pour l'installation d'un système de radiophonie sur courte longueur d'ondes pour la police, à la Northern Electric Company, au prix de \$19,790.

Il s'agit d'un poste de 400 watts, 40 récepteurs à syntonisation fixe (condensateurs non variables), antennes, etc.

Tunnel à Vaudreuil

M. J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics, ouvrira aujourd'hui les soumissions pour le contrat du tunnel sous les voies du Chemin de fer National, à Vaudreuil. Ce tunnel fera partie de la route Montréal-Ottawa et supprimera un passage à niveau.

Les Gardes indépendantes

La deuxième réunion annuelle de la Fédération canadienne aura lieu à Montréal, samedi, dimanche et lundi — Grande revue dimanche après-midi — Mgr Bouffard dira la messe d'ouverture dimanche à Saint-Edouard

Le deuxième congrès annuel de la Fédération catholique des Gardes indépendantes du Canada aura lieu samedi, dimanche et lundi, à Montréal, sous les auspices de la Garde Saint-Edouard. Des délégations de Plattsburg, de Jonquière, de Québec, de New-York et d'ailleurs y prendront part en plus d'une nombreuse représentation des états-majors de la F. C. G. I. G., de plusieurs armées, et de vingt unités fédérées.

Un des événements de cette réunion sera la revue des Gardes, dimanche après-midi, à 2 heures, au parc Jeanne-Mance.

Samedi soir les gardes Saint-Edouard et Saint-Vincent Ferrier recevront les gardes fédérées. Dimanche, à 9 heures, à l'Eglise Saint-Edouard, Mgr Bouffard, aumônier général des Gardes, inaugurerà les réunions par une messe.

Les gardes "présenteront ensuite les armes aux personnages religieux et officiels.

Le soir, à 8 heures 30, soirée récréative offerte par la garde Saint-Edouard, au sous-basement de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste. Présentation de films sur les réunions précédentes.

Le lendemain matin, 8 août, les Gardes se réuniront à l'ancienne gare du Mile-End, pour assister à une messe de requiem qui sera dite à Saint-Edouard, pour les membres défunts.

A 10 heures du matin, il y aura séance d'étude puis temps libre.

La navigation

Chantier maritime fermé

Glasgow, Ecosse, 4. — Le chantier maritime Rothesay, l'un des plus considérables de la Clyde, vient de suspendre ses activités et de fermer ses portes, à cause de la dépression commerciale et de la diminution des constructions navales. Depuis quelques mois, l'activité qui régnait autrefois sur la Clyde est presque réduite à néant. Le coup le plus fort qui lui ait été porté est celui de décembre dernier alors que les travaux du nouveau paquebot géant de 73,000 tonnes de la ligne Cunard furent interrompus. Ce navire aurait été le plus gros du monde.

A Churchill le 25 août

Deux navires partis l'un d'Anvers mardi le *Pennworth*, et l'autre d'Oran, Algérie, le *Sterenz*, se dirigent vers le port de mer du Manitoba où, le 25, ils prendront un cargo de grain à destination des ports d'Europe. Le second navire appartient à la compagnie Louis Dreyfus, qui a depuis quelque temps une consignation de grain dans les entrepôts de Churchill.

Le ministère de la marine vient de faire installer un nouveau phare dans le détroit d'Hudson pour la plus grande sécurité de la navigation à cet endroit. Ce phare est situé sur une pointe de l'île Résolution. Il lance un jet de lumière toutes les 10 secondes. Il a une hauteur de 129 pieds.

Touristes anglais

Un fort groupe de touristes anglais arrivera à Québec à bord du *Letitia*, de la ligne Anchor-Don. A son arrivée à Québec, il se dirigera vers les Provinces Maritimes où il passera trois semaines.

Mouvement des paquebots

L'Ascania, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal dimanche.

L'Empress of Britain, ligne du C. P., parti de Southampton, à Québec ce matin.

Le Duchess of York, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal dimanche.

Le Letitia, ligne Anchor-Don, parti de Glasgow, à Montréal samedi.

L'Athenia, ligne Anchor-Don, parti de Montréal, à Glasgow samedi.

L'Aurania, ligne Cunard, parti de Montréal à Plymouth, samedi.

L'Antonia, ligne Cunard, parti de Montréal ce matin, à Liverpool le 12.

Le Montcalm, ligne du C. P., parti de Montréal, à Liverpool dimanche.

Le Lady Rodney, ligne du C. N., parti de la Jamaïque, à Montréal lundi.

Le Lady Somers, ligne du C. N., parti de Montréal, à la Jamaïque lundi.

Le Lady Nelson, ligne du C. N., parti de Halifax, à Demerara le 10 août.

Le Lady Drake, ligne du C. N., parti de Demerara, à Boston le 11 août.

L'enquête sur la finance municipale

Le dernier rapport partiel des enquêteurs qui vérifient la finance municipale a été étudié hier par le comité exécutif. Tout indique que le coût de l'enquête sera de \$60,000 sinon plus.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOR 1241.

DUPUIS

Continuation de notre vente de 3 jours d'articles pour hommes



Chaussettes
En fil de Lille, dans une grande variété de dessins et couleurs. Procurez-vous-en une bonne quantité à ce prix de réduction vendredi. Prix ord. .89. Spécial, la paire.

.50

Caleçons courts et gilets Arrow

Caleçons courts en broadcloth de teintes assorties, et gilets en rayon de fine qualité. Grands 34 à 40. Prix ord. 1.95. Spécial vendredi, les 2 articles.

1.50

Camisoles et caleçons

en balbriggan. Grands 36 à 44 dans les camisoles, et 36 à 40 dans les caleçons. Prix ordinaire, le morceau, 50. Spécial vendredi, chacun.

Combinaisons

En balbriggan de bonne qualité. Genre à manches courtes et jambes longues. Grands 36 à 44. Prix ord. .79. Spécial vendredi, chacune.

.50

Chemises de sport (Sweat shirts)

Tricot plat de coton, duveté à l'intérieur. Encolure ronde "Crew". Couleurs assorties ainsi que blanc. Ces chemises ont de légères imperfections, qui ne sont pas visibles et n'affecteront en rien la durée. Grands 34 à 44. Spécial vendredi, chacune.

.79

Grand rabais dans les Raquettes de tennis

Toutes nos raquettes de 5.00 à 25.00 à rabais de

25%



Raquettes pour enfants

Raquettes de tennis pour enfants. Prix ord. 1.25. Spécial vendredi, chacune.

.79

DUPUIS-Sport—au 8018-801



Cent dollars par mois

vous seront payés régulièrement sans risque de perte, toute votre vie durant